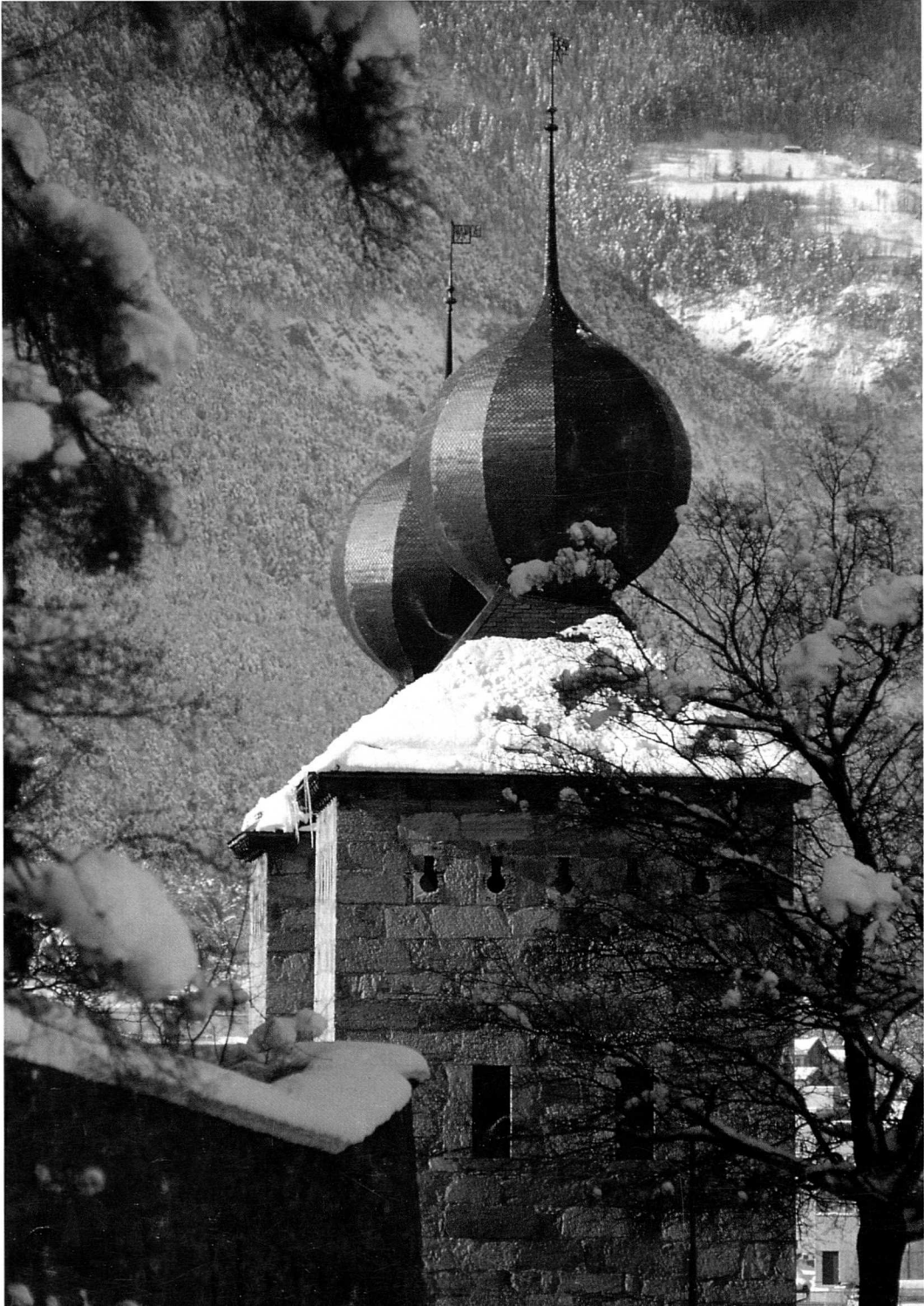


13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mars 1985 N° 3 35^e année Le numéro Fr. 4.50



NB

483



Attribution de la marque «Produits du terroir valaisan»



Hotel Relais Walker, M. Walter Walker, 3983 Mörel
Restaurant Zur Mühle, M^{me} et M. R. Baumgartner-Leu,
3901 Ried-Brig
Waldhotel Fletschhorn, M^{me} et M. Dütsch, 3906 Saas-Fee
Hotel-Restaurant Dala, M. Martin Loretan, 3954 Leukerbad
Restaurant Le Vieux-Valais, M. Gérard Schetter, 3954 Leukerbad
Restaurant Zur Sonne, M. Jean-Jacques Colas, 3956 Salquenen
Hotel du Rhône, M. Markus Constantin, 3956 Salquenen
Château de Villa, M. André Besse, 3960 Sierre
Restaurant de Goubing, M^{me} Andrée Rouvinez, 3960 Sierre
Hôtel-restaurant Terminus, M. André Oggier, 3960 Sierre
Hôtel Saint-Georges, M. Roland Grunder, 3962 Montana
Restaurant Le Belvédère, M. Laurent Degoumois, 3962 Montana

Restaurant La Mi-Côte, M. Marcel Mounir, 3961 Mollens
Café-restaurant L'Escale, M. Gaby Tournier, 3941 Chelin/Flanthey
Restaurant La Bergère, M. Willy Granges, 1950 Sion
Hôtel-restaurant Continental, M. Claude Zufferey, 1950 Sion
Restaurant Les Iles, M. Jacques Sauthier, 1950 Sion
Restaurant Les Roches-Brunes, M. Bernard Levrat-Genoud, 1950 Sion
Hôtel-restaurant du Soleil, M. Gérard Rossier, 1950 Sion
Auberge Ma Vallée, M^{me} et M. Jean-Pierre Grobéty, 1961 Nax
Restaurant Au Comte-Vert, M. Jean-Jérôme Luyet, 1964 Conthey
Restaurant Pas-de-Cheville, M. Clément Moix, 1964 Conthey



Le Grenier Valaisan, M. Michel Veuthey, 1907 Saxon
Restaurant Le Forum, M. Gérard Vallotton, 1920 Martigny
Hôtel Kluser, M. Dominique Delasoie, 1920 Martigny
Restaurant Le Léman, M. Michel Claivaz, 1920 Martigny
Hôtel-restaurant Le Catogne, M. Serge Favez, 1937 Orsières
Restaurant Glacier-Sporting, M. Eric Biselx, 1938 Champex-Lac
Restaurant Verluisant, M. Hubert Michellod, 1936 Verbier
Rôtisserie du Bois-Noir, M^{me} Evelyne Dirac, 1980 Saint-Maurice
Restaurant Le Central, M. Denis Martin, 1891 Massongex
Auberge La Grange-au-Soleil, M^{me} et M. G. Touron,
1893 Muraz-Collombey
Restaurant Coquoz, M^{me} Agnès Gex-Collet, 1874 Champéry
Hostellerie Bellevue, M. Gratien Torrione, 1875 Morgins



FLEUR GEDANKEN DE PENSÉE ERBLÜHEN

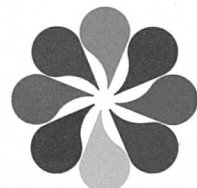
La connaissance, l'actualité et le progrès se transmettent plus tangiblement par le texte et l'image, que l'on assimile page à page. ■ La contribution de l'Imprimerie Pillet aux éditions scientifiques et culturelles s'étend des ouvrages historiques de la collection Bibliotheca Vallesiana aux manuels scolaires, thèses, romans, reproductions d'art, catalogues et affiches d'expositions. ■ Toutes réalisations faites avec le souci d'exprimer la qualité de la pensée et la beauté de l'image par la perfection de l'impression.

Wissen, Aktualität und Fortschritt werden greifbar und verständlich durch das Bild und den Text, Seite um Seite. ■ Der Beitrag der Druckerei Pillet an didaktischen, wissenschaftlichen und kulturellen Editionen umfasst historische Werke der Collection Bibliotheca Vallesiana, Schulbücher, Romane, Novellen, Dissertationen, Kunstbände, Ikonografien, Ausstellungs-Plakate und Kataloge. ■ Durch die Perfektion des Druckes erhält das Wort das Gewicht des Gedankens und das Bild seine Schönheit.



La photocomposition élargit le choix et la qualité des caractères, accélère le traitement des textes mémorisés.

Der Fotosatz erweitert die Auswahl und Qualität der Schrifttypen und beschleunigt die Textverarbeitung.



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

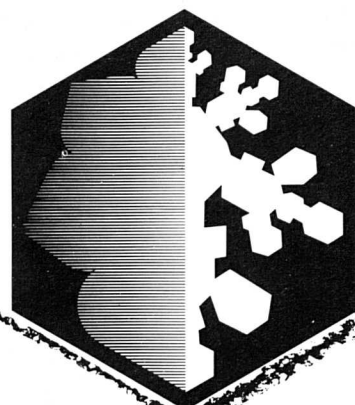
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations
026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville



Swiss
**ALPINA
MARTIGNY**
24-27/4. 1985

**FOIRE INTERNATIONALE POUR
L'ÉQUIPEMENT DES STATIONS ALPINES**
Internationale Fachmesse für touristische
Einrichtungen alpiner Ferienorte

WILLIAMINE
MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

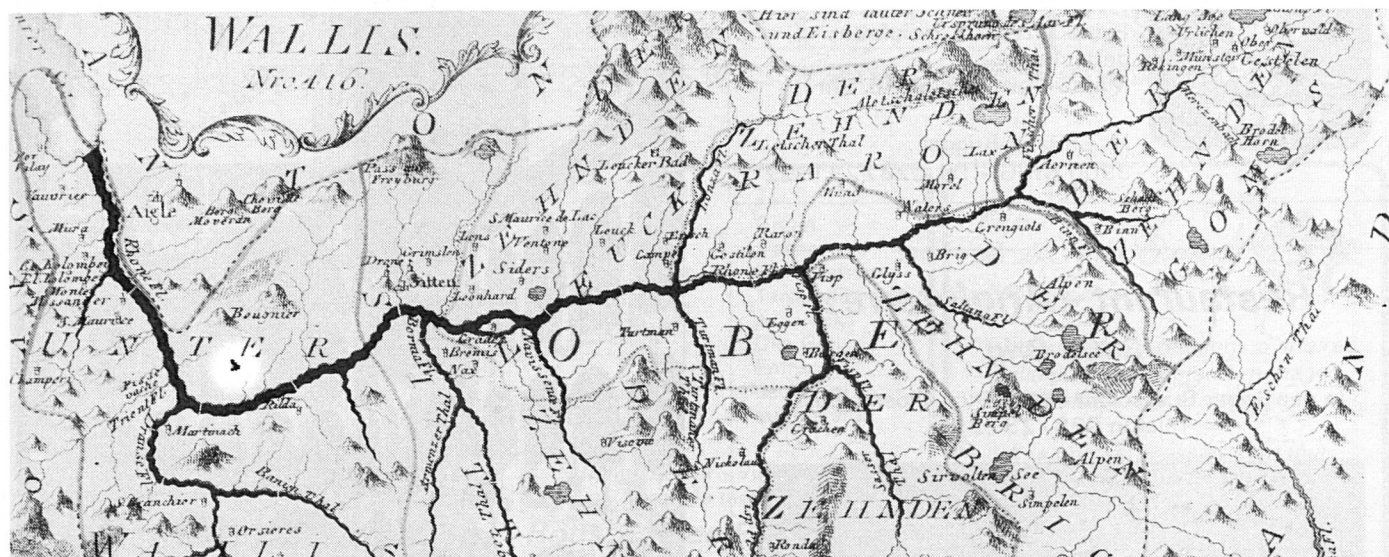
la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or
IGEHO 1981**



MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône

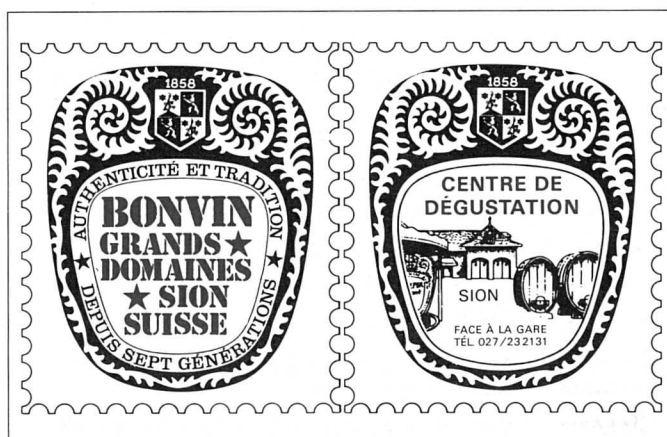


Tables à retenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINI/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville du 3 au 28 avril Littérature en couleurs plus Etienne Delessert
SAILLON	Fabrique d'étais d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens





Pension - Restaurant
Pizzeria - Bar

MATZA BRIG

Beim Stockalperschloss

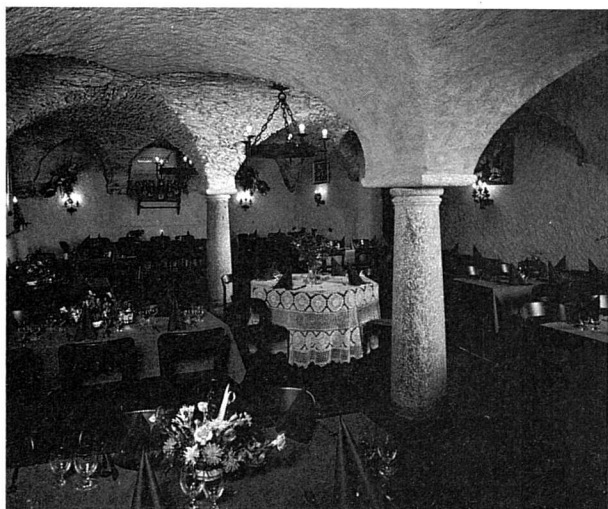
Feine Pizza am Holzfeuer
gebacken
Matza-Bar offen ab 16 Uhr

M. Christig-Brigger
3900 BRIG - Tél. 028/23 15 22

Restaurant «Angleterre»

3900 Brig

In der Briger Burgschaft (Nähe Stockalperschloss)
Telefon 028/23 22 21



Spezialitätenrestaurant im Herzen von Brig. Von Schnellimbiss bis zum feinen «à la carte». Essen alles in gepflegten Räumlichkeiten. Für den Gast mit wenig Zeit steht das **Tagesmenü** schon bereit.

Fam. Paul Willisich

Hotel-Restaurant
Sonnenhalde
3931 Ausserberg
Wallis

am Wanderweg der
Lötschberg-Südrampe (Höhenweg)

- Zimmer zum Teil mit Bad, WC, Dusche
- Grosse Sonnenterrasse
- Walliser Spezialitäten

In unserer eigenen Bäckerei backen wir noch das bekannte Walliser Roggenbrot

Besitzer: C. Schmid-Ambord, Telefon 028/46 25 83



am Simplon

*Verkehrsbüro für die Region
Brig-Glis - Ried-Brig - Termen
Rosswald - Rothwald*

Informationsbüros:

Kaufplatz Brig
Tel. 028/23 19 01
Rosswald
Tel. 028/23 69 85

Gastronomie



La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/41 3121
Ouvert midi et soir



Rôtisserie
de
Pramagnon

Gratin
d'escargots
à la valaisanne
Tartare flambé
à la vodka
Olla Grill
Entrecôte
de cheval
au roquefort

Menu du jour - Vinothèque
Fermé le mercredi

Rôtisserie de Pramagnon

Fam. S. Rudaz - Tél. 027/58 15 76
GRÔNE

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée

A la brasserie assiette du jour
et spécialités sur assiette

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne
nous contentons pas de dire... bon appé-
tit... nous sommes aux petits soins pour
satisfaire même les gourmets les plus
exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics

Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ☆☆☆
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/616 65
où l'on se sent chez soi

Terrine chaude de langoustines

6 personnes

300 g de filet de merlan et 8 filets de merlan
assez minces, 250 g de langoustines, 2 gros
œufs, 200 g de crème liquide, 2 noix de
beurre, paprika, sel et poivre.

Passer 300 g de merlan au mixer. Cassez les
œufs, les incorporer à la purée de poisson et
mixez encore un peu. Versez le tout dans une
terrine et mettez au frigo pendant deux heu-
res. Par la suite, incorporez la crème fraîche
et assaisonnez puis remuez vivement. Beurrez
une terrine et saupoudrez l'intérieur de pa-
prika.

Applatissez légèrement les filets de merlan et
tapissez-en le fond et les parois de la terrine.
Décortiquez les langoustines et faites-les sauter
à la poêle dans du beurre, dès qu'elles sont
raidies, les retirer du feu et refroidir.

Sur le fond de la terrine couvert des filets de
merlan posez une couche de farce, mettez
quelques langoustines, recouvrez de farce et
ainsi de suite. Terminez par une couche de
farce.

Couvrir avec une feuille d'aluminium beurrée
que l'on applatit sur les parois de la terrine.
Chauffez le four à 150°. Cuire la terrine au
bain-marie vingt-cinq minutes. La cuisson
terminée, démoluez et servez chaud avec une
sauce armoricaine par exemple.

J.-M. Sanson, chef de cuisine

Recette proposée par
la Rôtisserie de Pramagnon

Le Farinet

La « charbonnade »
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025/79 13 34

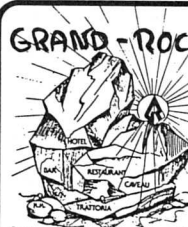


Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoise de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027/36 44 43



Hôtel
027/38 35 35
Restaurant-Bar
Trattoria
Salle
pour sociétés

ANZÈRE

Bâtiment
de la Poste

Venez déguster nos spécialités:

- Fondue chinoise Impériale
- Entrecôte sur ardoise
- Filet de sole au muscat
- et nos spécialités italiennes

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

13 ETOILES

Mensuel: mars 1985

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, homme de lettres, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-

Elégant classeur blanc à tringles,

pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Xanthe FitzPatrick, Eugène Gex, Beat Jost, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Yves Nouchy, Werner Perrig, Marie-Cécile Perrin, Jean-Marc Pillet, Bernard Polli, Lucien Porchet, Pierre Reichenbach, Walter Ruppen, Pascal Thurre, Gilberte Zaza-Favre.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Vue inhabituelle des tours du Château Stockalper à Brigue.

Photo Thomas Andenmatten.

Laus tibi, Brigia

Brigue n'est pas seulement définie par le Château Stockalper et son sympathique vieux quartier. C'est aussi une ville extrêmement animée, un carrefour routier et ferroviaire encombré, un endroit où soufflent des esprits curieux. La politique y a ses champions homériques comme il se doit dans ce pays de clans et de familles mais ils sont nombreux aussi ceux qui s'adonnent aux spéculations artistiques et intellectuelles. Dans le chapelet des petites villes valaisannes c'est ici que l'on rencontre la plus intense fermentation de l'esprit et de l'imagination. Les Brigois en sont conscients et ils acceptent la louange: Laus tibi, Brigia. Leur dernière performance a été de réunir dans leur salle paroissiale certains des chercheurs et penseurs les plus originaux d'Amérique et d'Europe qui tentent de donner une nouvelle explication globale de l'Univers. Ils le font, en étudiant l'organisation des innombrables systèmes vivants et non vivants qui le constituent et leurs relations entre eux. Pour beaucoup d'auditeurs ce fut l'ouverture sur un monde de pensée vertigineusement riche de possibilités mais lourd d'insécurité spirituelle. Celle-ci peut être féconde et il faut le souhaiter car le système de valeurs qui soutient notre civilisation n'est plus que très partiellement admis par les hommes. Il ne coïncide plus tout à fait avec la réalité. A-t-il besoin d'un ajustement ou d'une violente secousse? Il faudra plus qu'une rencontre de savants pour en décider. Mais à Brigue on y réfléchit.



Editorial	6
<hr/>	
Choix culturels	
Mémento des activités culturelles	8
Livres	10
Notre patrimoine culturel	10
La révolution valaisanne de 1798	12
Der Geist von Brig - L'esprit de Brigue	14
Un symposium à Brigue - ISO Symposium in Brig	16
<hr/>	
Tourisme et loisirs	
L'exemple de Saas-Fee	20
Schlagzeilen	23
Sur les sentiers ensoleillés du Lötschberg	24
Nouvelles du tourisme valaisan	26
Swiss Alpina à Martigny	27
Haute-route, un pari audacieux	30
Les dix vallées à ski	32
<hr/>	
Nature	
Les grillons du tunnel	33
L'Adonis et le Thomise	34
Fouillis	36
Cours au Centre écologique d'Aletsch	36
<hr/>	
Nos cités	
Die Briger Bahnhofstrasse ein «Interieur»	37
La Bahnhofstrasse de Brigue	39
Grosses Kopfzerbrechen	42
Un casse-tête	45
Brig, urban bridgehead on the Rhone	47
<hr/>	
De notre terre	
Der Heida, un enfant du pays!	48
<hr/>	
Repères d'information	
Vu de Genève et de Berne	52
Le bloc-notes de Pascal Thurre	53
Potins valaisans - Am Rande vermerkt	56
<hr/>	
Détente	
Mots croisés	57

Mémento des activités culturelles

Aux cimaises

NATERS

Kunsthaus zur Linde
Antiquitäten
bis 20. April

BRIG

Galerie Zur Matze
**Marcel Eyer und
Thomas Andenmatten**
Gemälde, Zeichnungen, Foto
bis 7. April

Galerie de l'Ecole-club Migros
Patchwork
Aperçu historique et travaux récents
de M^{me} Collioud-Robert
jusqu'au 26 avril

VISP

Galerie zur Schützenlaube
Amanda Bayard und Prychodko
Gemälde
20. April - 5. Mai

CRANS-MONTANA

Galerie de l'Etrier
Georges Manzini
Peintures et dessins
du 27 mars au 28 avril

SIERRE

Galerie du Tocsin
Jean-Blaise Evêquoz
Huiles et aquarelles
jusqu'au 6 avril

Galerie Jacques Isoz
Edouard Arthur
Huiles et aquarelles
jusqu'au 7 avril

Château de Villa
Etienne et Marie-Thé Roux
Photographies
jusqu'au 14 avril

VERCORIN

Galerie Fontany
Aimé Montandon
Gravures, peintures
jusqu'au 22 avril

SION

Galerie de l'Ecole-club Migros
Guatemala
Photos de M^{me} A. Girard de Marroquin,
accompagnées d'objets d'artisanat du
Guatemala
jusqu'au 19 avril

Grange-à-l'Evêque et Vidomnat
Section tessinoise de la SPAS
Peintures, architecture, sculptures
6 avril - 5 mai

Galerie de l'Ecole-club Migros
Patrick Vernet
Peintures
25 avril - 31 mai

HAMEAU DE MONT-D'ORGE

Galerie Le Vieux-Jacob
Françoise Moret
Dessins aux crayons de couleur
Albain Blanchet
Dessins à l'encre de Chine
13 avril - 5 mai

MARTIGNY

Galerie Supersaxo
Marie Gaillard
Huiles
20 avril - 15 mai

Fondation Pierre-Gianadda
Bernard Cathelin
Peintures, tapisseries, lithographies
jusqu'au 14 avril

Encre de Chine, Albain Blanchet, Galerie Le Vieux-Jacob

Albert Rouiller
Sculptures
Galerie du Foyer
Fabienne Ebener
Photographies
du 20 avril au 19 mai

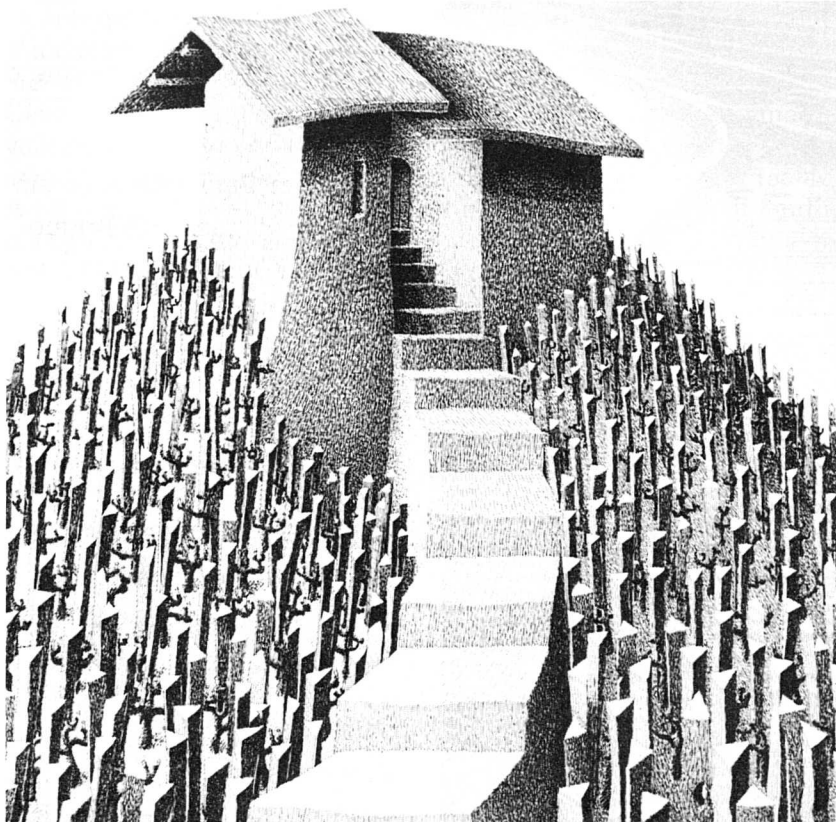
Galerie de l'Ecole-club Migros
Travaux d'élèves de l'ECVS
9 au 26 avril

Le Manoir
La littérature en couleurs
**Illustrations des livres pour
l'enfance et la jeunesse**
Exposition conçue par
François Ruy-Vidal
et réalisée par la S.P.M.E.
(santé et éducations), France
En complément:
Sage comme une image
d'Etienne Delessert
3 avril - 28 avril

MONTHÉY

Galerie Charles Perrier
Ecole contemporaine valaisanne
10 artistes
Huiles, aquarelles, gouaches, pastels
2 au 30 avril

Galerie des Marmettes
Michel Delanoe
Sculptures-vitrail
Jean-Claude Vieillefond
Recherches photographiques
du 20 avril au 5 mai



Musique classique

SIERRE

Hôtel de Ville
14 avril à 17 h
Quatuor Modigliani
Organisation: Jeunesses musicales

CRANS-MONTANA

Eglise catholique de Montana
8 avril à 20 h 45
Maurice André, trompette
Orchestre de Chambre Suisse
Œuvres de Foerster, Mozart, Telemann,
Vivaldi et Tartini

SION

Petithéâtre
29 et 30 mars à 20 h 30
La Chance de l'Homme
Soirées artistiques et musicales
avec de jeunes artistes valaisans

Théâtre de Valère
19 avril à 20 h
Bruno Rigutto
Récital de piano
Haydn, Schumann, Ravel, Chopin
Organisation: CMA

Grange-à-l'Evêque
De Musica Nova
Concert lecture de et avec
Pierre Mariétan
22 avril à 20 h 30
Le son composé, analyse de:
Un âge va et un âge vient

MARTIGNY

Galerie de la Dranse
28 avril à 17 h 30
Oscar Lager, basse
Monique Fessler, piano

SAINT-MAURICE

Grande Salle du Collège
30 avril à 20 h 30
Orchestre symphonique lausannois
Direction: Hervé Klopfenstein
Organisation: Jeunesses culturelles
du Chablais - Saint-Maurice

MONTHEY

Eglise paroissiale
27 mars à 20 h 30
Récital d'orgue par
Marie-Christine Raboud
Organiste titulaire
Organisation: Commission culturelle
de Monthey

Sur les scènes

SIERRE

La Sacoche
les 28, 29, 30 et 31 mars à 20 h 30
La demoiselle de Tacna
par les Compagnons des Arts

SION

Petithéâtre
19 et 20 avril à 20 h 30
Le Tigre
de Murray Shisgall
Mise en scène: Jacques de Torrenté
avec Dominique Catteau et
Claudine Dubuis

Théâtre de Valère
26 avril à 20 h
Les mystères du confessionnal
de Pierre Lamy et Louis Hamon
Prothéa Paris
Organisation: CMA

MONTHEY

Grande Salle
12 avril à 20 h 30
Mille francs de récompense
comédie de Victor Hugo
par la compagnie Meyrand-Téphany,
théâtre en liberté
Organisation: Commission culturelle
de Monthey



Up With People à Martigny

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédent la parution, à l'adresse suivante:
M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

Variétés

CHALAIS

Salle polyvalente
19 avril à 20 h 30
Concert
Classes X
par le Trio de choc et de charme
Organisation: GRA

SIERRE

La Sacoche
13 avril à 20 h 30
Jean-Luc Bideau
B. Franklin
Organisation: GRA
26 avril à 20 h 30
Théâtre Boulimie
Exercices de style
Organisation: GRA

SION

Petithéâtre
27 avril à 20 h 30
Philippe Cohen
Le dernier film

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
Cabaret-théâtre
28 mars à 20 h 30
Tchouk, Tchouk, Nougah
Un quatuor dévastateur

CERM
3 avril
Up With People
groupe américain
Musique, chants originaux,
dances, mélodies contemporaines
et folkloriques

MONTHEY

Grande Salle
29 mars à 20 h 30
Musique brésilienne
avec Nazare Pereira
et ses musiciens
Organisation: Commission culturelle
de Monthey

Forum

SION

Centre professionnel
30 mars, de 9 h à 16 h
Forum des universitaires valaisans
Thème: Quel avenir professionnel?

Folklore et traditions

LIDDES

20 et 21 avril
Soirées de patoisants de Liddes

LIVRES

«**Les divertissements de Matix**» de Jean-Jacques Dessoulavy, aux Editions Delta & Spes. Denges. Recueil de jeux mathématiques, destinés à divertir tout en aidant à raisonner. Très agréablement illustrés de nombreux dessins de Jean-François Jaquier.

«**Imagerie**» de Jean-Claude Warmbrodt aux Editions Monographic S.A. Sierre. Soixante variations évocatrices, poétiques, caricaturales à partir de la lettre I. Amusant, attendrissant, émouvant...

«**Robert des bois**» roman de Gabriel Bertet, aux Editions Mon village S.A. Vuillens.

«**A la rencontre de Berne**» de Michael Stettler, aux Editions 24 Heures. Dans la collection Visages sans frontières une série de textes de M. Stettler, un patricien bernois de haute lignée et de grande culture, qui parle de sa ville, de Charles le Téméraire, de Ferdinand Hodler, de R.M. Rilke, de F.T. Wahlen, de Albert de Haller, etc. avec beaucoup de science, de mesure et de compréhension.

«**La Tentation de l'Orient**» de Maurice Chappaz et Jean-Marc Louay, aux Editions Pierre-Marcel Favre. Réédition. C'est un beau livre malgré ce qu'il y a de voulu et de purement verbal dans certains de ces délires. Le texte n'a pas vieilli et on le relit à quinze ans de distance avec le même intérêt. Les angoisses du jeune Louay, à la recherche d'une certitude sur les chemins de l'Orient, ont la force tumultueuse de la jeunesse. Les réflexions de Chappaz en Valais, dans le Paris de mai 68 ou dans la steppe de Laponie sont plus lourdes d'expérience, plus calculées, plus littéraires. Mais il y a là deux hommes qui cherchent, qui ne se satisfont pas d'eux-mêmes ni de l'état des choses et qui disent leur détresse et leurs espoirs dans une belle langue charnue de poète.

F.C.

Notre patrimoine culturel

L'influence des grands courants de l'art et de l'architecture s'est exercée avec un certain retard dans nos vallées alpêtres où l'on a presque pérennisé certains styles.

C'est ainsi, par exemple, que la vraie Renaissance ne constitue, chez nous, qu'un bref épisode dans l'évolution continue du gothique tardif vers le baroque. De cette longue période gothique, le Valais a conservé des pièces de choix tant dans le domaine de l'architecture civile, militaire et religieuse que dans celui des arts mineurs, de la peinture murale et de la peinture sur bois, ainsi que de la sculpture sur pierre et sur bois.

De précieux témoins, de sculpture sur bois notamment, sont conservés dans des musées extérieurs au canton, mais le Valais abrite encore de beaux spécimens.

Le détail de sculpture ci-contre (crucifix du XIV^e siècle, à Birgisch) est un exemple de ce style délicat et expressif.

Der Einfluss neuer Kunst- und Architekturströmungen hat sich in unseren Alpentälern, wo sich einzelne Stilrichtungen sehr lange zu halten vermochten, jeweils mit einer gewissen Verspätung durchgesetzt.

Deshalb stellt beispielsweise die Renaissance bei uns nur eine kurze Episode zwischen Spätgotik und Barock dar.

Aus der langen gotischen Periode im Wallis sind Beispiele der militärischen, religiösen und profanen Architektur, der Kleinkunst, der Wand- und Holzmalerei sowie der Stein- und Holzplastik erhalten geblieben.

Kostbare Zeugen – vor allem der Holzschnitzerei – befinden sich heute in ausserkantonalen Museen, doch auch im Wallis sind noch schöne Exemplare zu finden.

Der nebenstehende Ausschnitt des Kruzifixes von Birgisch (14. Jh.) ist ein Beispiel dieses feinen und ausdrucksvollen Stils.

jmb

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Office cantonal



Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ





Michel-Ange-Bernard Mangourit (1752-1829) résident de la République française en Valais (1798). (Lithographie - Photo BN, Paris)

Après lecture de...

La révolution valaisanne de 1798

M. André Donnet vient de publier deux volumes consacrés à la Révolution valaisanne de 1798 (Martigny, 1984. «Bibliotheca Vallesiana», 17 et 18). Il y traite d'une époque et d'un événement qu'il connaît particulièrement bien et il y a beaucoup de choses à cueillir dans ces deux volumes: par exemple, on y découvre les mentalités et les idées politiques des chefs des différents camps; on y voit le résident de France mener, avec patience et autorité, un jeu politique qui prépare l'annexion du Valais à la France; on y suit les soldats bas-valaisans prêtant secours aux Vaudois dans les Ormonts et les soldats vaudois prêtant main forte aux Français pour battre les insurgés haut-valaisans; on y entend parler du pillage de Sion et de l'attitude des Vaudois dans cette affaire, etc.

Comme tout bon livre, l'ouvrage de M. André Donnet suscite chez le lecteur bien des questions.

En prônant un Valais indépen-

dant plutôt qu'un canton de la République helvétique, Mangourit agit-il selon des vues personnelles qui semblent plus d'une fois, en 1798, contredire les positions officielles du gouvernement français? En tentant de s'immiscer dans les affaires vaudoises, le fait-il sur mandat ou de sa propre initiative pour jouer un rôle sur un théâtre plus grand et plus intéressant que la petite scène valaisanne?

D'autre part, tandis que l'action du résident de France tend à séparer le Valais de la Suisse, celle des autorités vaudoises est, au contraire, très helvétique. C'est ainsi qu'au moment de l'insurrection du Haut-Valais, on verra le général Bergier, un Vaudois, chercher à éviter le combat et à ouvrir des négociations. Cela ne plaira pas aux Français qui veulent le combat pour mater le Haut-Valais et qui remplaceront, dès qu'ils le pourront, Bergier par Lorge, c'est-à-dire une tentative de paix par une action mili-

taire de répression. C'est ainsi que Perdonnet, un Vaudois, commissaire de la République helvétique en Valais, s'indigne de la participation de Vaudois au pillage de Sion: c'est le droit des Français qui sont en guerre contre les rebelles de les piller au moment de la victoire, mais ce n'est pas le droit des Vaudois qui tentent de ramener à l'ordre des «frères» dévoyés; on ne pille pas des frères, ce serait un obstacle à la réconciliation qu'il a mission de rechercher et qu'il espère. Puisque le mal est fait (le pillage n'a pu être empêché ni les pilleurs punis), il faut proposer de le réparer, d'où l'organisation dans le canton de Vaud, et d'abord à Vevey, d'une quête en faveur des Sédunois. D'autres exemples pourraient encore montrer combien les Vaudois se sentent, non pas Suisses, mais «Helvétiens» à la différence des Valaisans dont le discours paraît presque constamment «indépendantiste». N'y aurait-il pas là une indication précieuse sur deux mentalités qui vont s'affronter au cours du XIX^e siècle? Etre Suisses, pour les chefs valaisans, c'est être d'abord Valaisans, mais liés par des alliances plus ou moins lâches et par des intérêts plus ou moins communs à d'autres cantons; être Helvétiens, pour les nouveaux responsables vaudois, c'est être intégrés à une communauté nationale, c'est être appelés à partager son destin. En 1798, les noms d'Helvétie et de Suisse sont-ils déjà des synonymes? On doit en douter.

Ces quelques questions, parmi bien d'autres, M. André Donnet se les pose et les pose à ses lecteurs. C'est pourquoi il conclut son ouvrage, en homme d'expérience qui sait bien qu'une œuvre de recherche n'est jamais définitive, par le souhait que d'autres apportent une réponse «à de nombreuses et importantes questions» que soulève son volumineux ouvrage.

Texte: Pierre Reichenbach



**BRIG
BRIGA
BRIGUE**

Der Geist von Brig

Treize Etoiles fragte den ehemaligen Stadtpräsidenten von Brig Werner Perrig, wie er den Geist der Stadt definieren würde. Hier ist seine Antwort.

Was soll das sein, der Geist von Brig? Wie soll ihn ein Briger definieren können, der ihn täglich atmet und mit ihm lebt. Ein Visper oder ein Gommer könnten das besser, denen er durch seinen besonderen Geschmack auffällt oder gar in die Nase sticht. Kann man überhaupt den Geist beschreiben?

Ist es der Genius Loci, der Hausgeist, der auf diesem Punkt der Koordinaten, den es nur einmal auf der Erdkugel gibt, seit jeher heimisch ist und die Briger prägt, der ihre Chance und vielleicht auch ihr Risiko bedeutet? Das wäre der Geist, der durch das Tor des Simplons seit jeher Weltluft geatmet hat. Genial hat ihn der Grosse Stockalper erfasst und dienstbar gemacht, bis in schwindelnde Höhen, von wo ihn dann der Geist wieder hinuntergeworfen hat auf den harten Boden der Wirklichkeit, auf dem auch Brig gebaut ist. Dieser Geist erhebt sich gerne über seine Umgebung, drängt in die Weite, knüpft Beziehungen an mit aller Welt und weiss daraus Gewinn zu schlagen; so kam es zur Briga dives, zum reichen Brig. Dieser Geist baut turmbewehrte Häuser höher als die gewöhnlichen oder gar einen Palast, er baut eine Bahnhofstrasse, die etwas von weltmännischer Eleganz und Grosszügigkeit hat. Oft fühlt sich dieser Geist auch etwas erhaben, macht aus Brig das Mekka des Oberwallis und verbietet, was er unter seiner Würde hält, z.B. wie zu Zeiten des Grossen Stockalper, als ein Reglement erlassen wurde, das die Bestimmung enthielt «Caprae Brigam non acce-

dant» d.h. die Geissen haben Brig nicht zu betreten, weil Brig zu vornehm ist für Geissen. Dieser Geist hat sich auch schon früh das Stadtrecht zugelegt. Er ist daher auch stolz auf seine Geschichte und pflegt sie und ihre Denkmäler.

Der Briger Geist weht gerne, wo er will, ohne sich übermässig um Regeln zu kümmern; so z.B. in der Politik: schon lange vor der FDP gab es einen rechten liberalen Flügel mit eigener Meinung und Zeitung in Brig; auch links schert er gerne aus weiter als anderswo. Kein Wunder, dass dieser Geist auf alle, die gerne politische Luft wittern, eine besondere Anziehungskraft ausübt und sie aus dem ganzen Oberwallis herbeilockt, um sie hier zu animieren, Amt und Würde zu erstreben. An dieser Luft liegt vielleicht auch, dass hier Dissidenzen besonders leicht und gut gedeihen.

Es ist aber auch der Geist des Spiritus Sanctus, d.h. des Kollegiums und des Institutes, der für Kultur offen ist und sich von ihr anregen lässt, manchmal auch zu respektablen Leistungen. Und es ist schliesslich der Geist, der gerne feiert, der Theater spielt und musiziert, trommelt und pfeift, spielt und singt und fastnachtet und festet. Schwermütig ist dieser Geist nicht, eher lebendig als konstant, grosszügig mit sich selbst, aber auch mit den anderen.

Das ist kaum alles. Vielleicht hat der Geist von Brig auch Untugenden. Vielleicht hat er noch andere Qualitäten; der Geist weht, wo er will. Es ist an den Brigern, diese Qualitäten zu entdecken. Sicher ist, dass der Walliser Luft etwas fehlen würde, wenn es den Briger Geist nicht gäbe.

L'esprit de Brigue

Treize Etoiles a demandé à Werner Perrig, ancien président de la ville, de définir l'esprit de Brigue. Voici sa réponse.

Qu'est-ce que cela signifie, l'esprit de Brigue? Et comment un Brigois peut-il le définir, lui qui journalièrement le respire et vit avec lui. Un Viégeois ou un Conchard pourrait mieux le faire qui est impressionné ou excédé par son caractère particulier. Et enfin est-ce qu'on peut vraiment décrire l'esprit?

Est-ce le Genius Loci, l'esprit du lieu, depuis toujours présent ici en ce point précis, unique, du globe terrestre et dont les habitants portent la marque, qui représente leur chance et peut-être leur risque?

Ce serait l'esprit qui, par la porte du Simplon, a respiré depuis toujours l'air du vaste monde. Le grand Stockalper l'a génialement saisi et mis à son service pour monter jusqu'à des hauteurs vertigineuses d'où l'esprit l'a de nouveau projeté sur le sol dur de la réalité qui est aussi celui de Brigue. Cet esprit s'élève volontiers au-dessus de son milieu, s'enfonce au loin, noue des relations avec le monde entier et sait en tirer profit. C'est ainsi que la ville est devenue la «Briga dives», la riche Brigue. Cet esprit construit des maisons plus hautes que d'ordinaire et protégées de tours. Il construit même un palais, une Bahnhofstrasse qui a quelque chose de mondain dans son élégance et sa magnificence. Souvent cet esprit se considère comme d'essence supérieure. Il

**Text: Werner Perrig
Fotos: Thomas Andenmatten**

fait de Brigue la Mecque du Haut-Valais et interdit ce qui lui paraît au-dessous de sa dignité. Ainsi, par exemple, au temps du grand Stockalper cette disposition d'un règlement: «Caprae Brigam non accedant» c.-à-d. les chèvres n'ont pas le droit d'entrer à Brigue; parce que Brigue est trop distinguée pour elles. Depuis longtemps déjà cet esprit a pris droit de cité. C'est aussi pourquoi il est fier de son histoire et soigne ses monuments.

L'esprit de Brigue aime souffler où il veut sans trop s'occuper de règles. Par exemple, en politique, bien avant le FDP, il y avait une aile libérale avec doctrine et journal. A gauche aussi il se déporte volontiers plus loin qu'ailleurs. Pas étonnant que cet esprit exerce une particulière attraction sur ceux qui aiment bien renifler l'air de la politique et qu'il les attire de tout le Haut-Valais pour les engager à rechercher ici honneurs et charges. Le fait que les dissidences prospèrent si facilement et si bien ici tient peut-être aussi à cette qualité d'atmosphère.

Mais cet esprit est aussi celui du Spiritus Sanctus c.-à-d. celui du collège et de l'institut, ouvert à la culture et qui se laisse pousser par elle à des réalisations parfois remarquables. Et enfin, c'est l'esprit qui aime la fête, le théâtre et la musique, qui aime tambouriner, siffler, jouer et fêter carnaval. Cet esprit n'est pas lourd, plutôt vif que constant, généreux avec lui-même mais aussi avec les autres.

Ce n'est certainement pas tout. Cet esprit de Brigue a peut-être aussi des défauts, peut-être encore d'autres qualités. L'esprit souffle où il veut. C'est aux Brigois de découvrir ces qualités. Ce qui est sûr c'est qu'il manquerait quelque chose à l'air du Valais si l'esprit de Brigue n'existait pas.

W. P.

Traduction: Treize Etoiles

Chapelle Saint-Sébastien





Centre paroissial - Pfarrezentrum



L'auditoire - Auditorium

Un symposium à Brigue

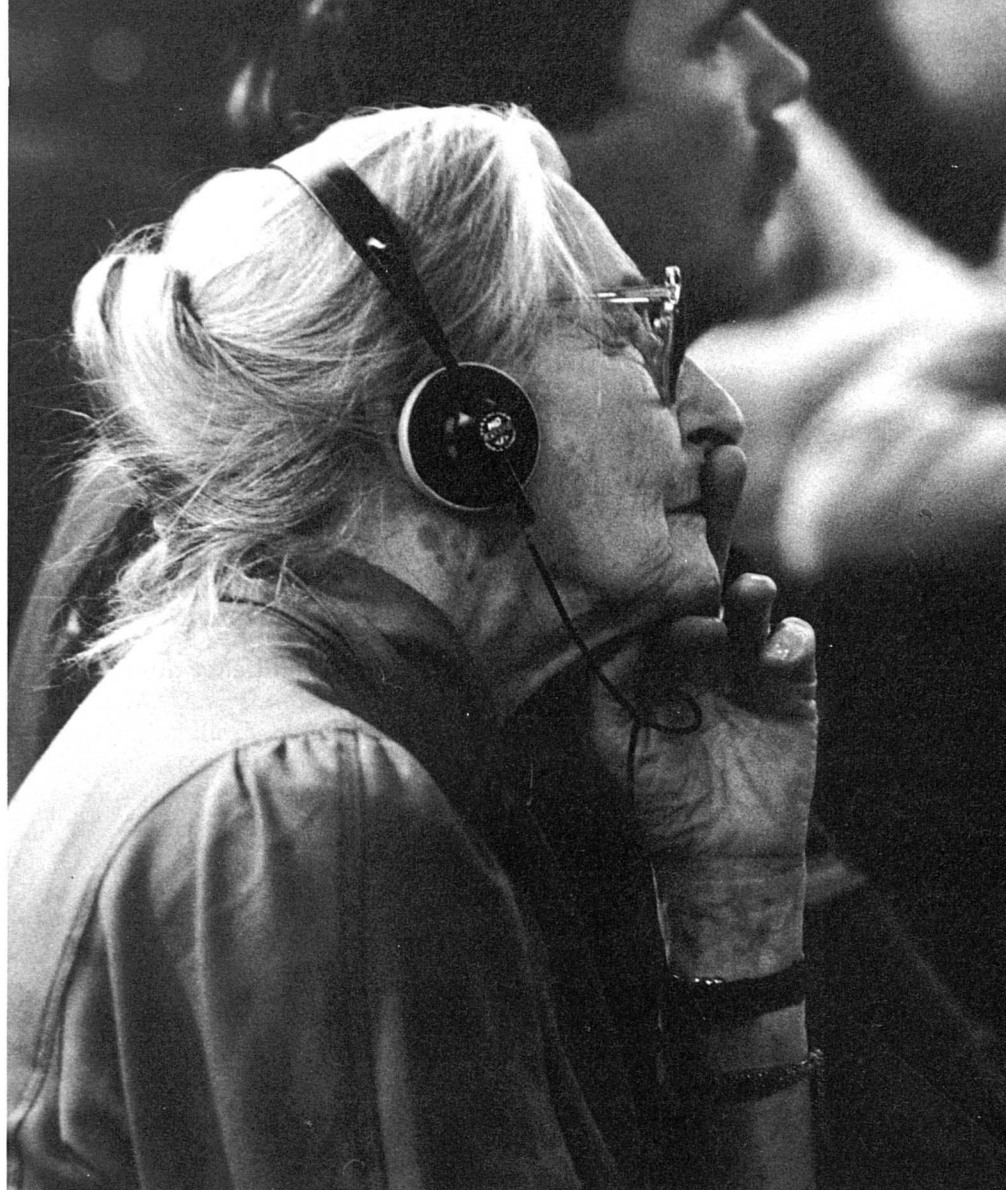
La neige et le carnaval s'étaient abattus sur Brigue, ce week-end de mi-février. Les confettis, les costumes rutilants, les trompettes des cliques avaient peine à réchauffer l'atmosphère maussade d'un tardif hiver. Pourtant de toutes les rues et ruelles des gens affluaient vers la salle paroissiale. Jeunes ou d'âge mûr, parlant anglais, allemand, français, visages d'intellectuels, ils venaient de Suisse mais aussi de très loin pour participer à un symposium organisé par l'Institut des sciences systémiques du Haut-Valais. Le thème: «Ballet aveugle sur une musique sans

voix, l'autoorganisation des systèmes vivants et non vivants.» Cette autoorganisation fait l'objet d'études très poussées dans de nombreux domaines. Il s'agit d'en comprendre les mécanismes complexes pour en tirer une méthode de compréhension et de thérapie des problèmes de l'homme.

Le symposium de Brigue avait fait appel à d'éminents conférenciers. Fritjof Capra, physicien, auteur de deux livres célèbres: «Le temps du changement» et «Le Tao de la physique», exposait les fondements de l'autoorganisation de l'univers non

vivant. Jane Goodall, mondialement connue pour les recherches qu'elle mène depuis vingt-cinq ans sur un groupe de chimpanzés en Afrique, donnait le résultat de ses observations sur l'organisation sociale de ces primates.

Francisco Varela, professeur de neurobiologie à Santiago et maître de recherches au Max Planck Institut de Francfort, traitait de l'autoorganisation du cerveau. Enfin, le Valaisan Gottlieb Gunttern, médecin-chef du centre psychiatrique du Haut-Valais, avait la tâche d'exposer le fruit de ses études sur l'autoorganisa-



Frau Mitchenlich aus Wien

tion des groupes humains. C'est au docteur Guntern que Brigue doit l'honneur et la chance de l'organisation de cette rencontre d'un si haut niveau.

L'attention passionnée des participants, la richesse des échanges au cours des discussions qui suivirent les exposés démontraient bien que ceux qui avaient fait le déplacement à Brigue n'étaient pas venus en simples touristes.

C'étaient des hommes et des femmes, psychologues, psychiatres, médecins, travailleurs sociaux, confrontés quotidiennement aux problèmes de l'équilibre humain. C'étaient tous ces esprits insatisfaits qui cherchent à trouver l'explication des dérè-

glements qu'ils ont à réparer, qui veulent limiter la marge d'empirisme dans leur activité, ou qui simplement cherchent à connaître plus et plus profond.

On les sentait en recherche, tiraillés entre des tendances diverses: celle de l'explication purement biophysique des comportements et celle qui prendrait en compte l'instinct, le sentiment, l'émotion. On assistait à des essais de synthèses, à des tentatives de construction de systèmes intégrant toutes les données connues. Pour le profane c'était, dans la belle salle paroissiale, un monde de pensée assez étonnant dont on ne percevait pas toujours la relation avec la réalité mais dont on pressentait l'extra-

ordinaire importance pour l'avènement du nouvel humanisme dont nous avons besoin, celui qui répondra aux nouvelles angoisses de l'homme moderne.

A la sortie, les fronts étaient pensifs. Des idées commençaient à cheminer.

Mais la neige tombait toujours et il fallait patauger pour atteindre le dernier rendez-vous: l'exposition Louis Soutter à la galerie Jodok. Peintre schizophrène, interné pendant de longues années Soutter atteint dans son art à un dépouillement extraordinairement expressif dans des compositions d'un équilibre parfait et d'une tristesse absolue.

ISO-Symposium in Brig

Schnee und Fastnacht waren an diesem Februar-Wochenende jäh über Brig hereingefallen. Konfetti, grellfarbige Kostüme aller Art; die Trompeten der Fasnachtsvereine hatten trotz allem Mühe, diesen späten, feuchtkalten Wintereinbruch zu erhel- len.

Da strömten sie in Menge aus all den Strassen zum Brigger Pfarrrei- zentrum; jung und alt; englisch, deutsch, französisch und weitere Sprachen sprechend. Intellektuelle aus der ganzen Schweiz und aller Welt nahmen an die- sem Symposium des Institutes für Systemwissenschaft Oberwallis (ISO) teil. Thema: Der blinde Tanz zur lautlosen Musik. Die Auto-Organisation von lebenden und nicht-lebenden Sys- temen.

Die Auto-Organisation ist gegen- wärtig Objekt von sehr weitge- triebenen Analysen auf den ver- schiedensten Gebieten. Es geht hier vor allem um das Aufzeigen von komplizierten Zusammen- hängen, die es erlauben, präven- tive Methoden und Therapien zur Lösung menschlicher Pro- bleme zu erarbeiten.

Das Symposium von Brig konnte mit weltberühmten Referenten aufwarten. Da war einmal Fritjof Capra, Physiker und Autor von bekannten Büchern wie «Wen- dezeit» und das «Tao der Phy- sik». Der renommierte Wissen-

schaftler hatte sich zur Aufgabe gestellt, die Auto-Organisation im nicht lebenden Universum aufzuzeigen. Jane Goodall aus den USA, die in 25 jähriger Arbeit eine Gruppe von afrikani- schen Schimpansen beobach- tete, führte den Vortragszyklus weiter. Sie sprach vor einem begeisterten Publikum über die soziale Auto-Organisation bei nicht- menschlichen Primaten.

Francisco Varela, Professor für Neurobiologie in Santiago de Chile und Leiter des Forschungs- programms am Max-Planck- Institut in Frankfurt setzte sich mit der Auto-Organisation des menschlichen Hirns auseinan- der.

Der Walliser Gottlieb Guntern endlich, Chef der Oberwalliser psychiatrischen Klinik, sprach in einem abschliessenden Referat über die Ergebnisse in der Erfor- schung der Auto-Organisation menschlicher Systeme. Doktor Guntern fällt die Ehre und das Verdienst zu, dieses Symposium von so hohem, wissenschaftli- chem Niveau zu organisieren.

Die leidenschaftliche Aufmerk- samkeit der Teilnehmer, die belebte und fruchtbare Diskussion liessen keinen Zweifel darüber aufkommen, dass diese Leute nicht umsonst nach Brig gekom- men waren. Hier waren sie alle, diese Frauen und Männer, Psy- chologen, Psychiater, Ärzte und

Sozialarbeiter, die sich tagtäglich mit den Problemen des seeli- schen Gleichgewichtes unserer Zeit konfrontiert sehen. Es sind dies auch alle, die unzufrieden sind mit den Ergebnissen ihrer Arbeit, die ihre Aktivität gezielter einsetzen möchten oder ganz einfach ihr Wissen um den Men- schen vertiefen wollten.

Man spürte hier deutlich das Suchen und die Widersprüch- lichkeit gegensätzlicher Ten- denzen: Einerseits eine rein bio- physische Erklärung der Lebens- äusserungen, da im Gegensatz Richtungen, die den menschli- chen Instinkt, Gemüt und Gefühl einbeziehen möchten. Nicht zu- letzt sah man sich auch ernsten Versuchen gegenüber, in neuen, integrierenden Systemen all un- ser Wissen über den Menschen und sein Verhalten zu verei- nen.

Für den Aussenstehenden war diese Welt des Denkens im Pfarreisaal ein eindrückliches Erlebnis; die Verbindung mit der Wirklichkeit schien vorerst nicht immer einsichtig, doch war jedermann klar, dass sich hier das Kommen eines neuen Hu- manismus ankündigte, der auf die Fragen und Ängste des mo- dernen Menschen antworten würde.

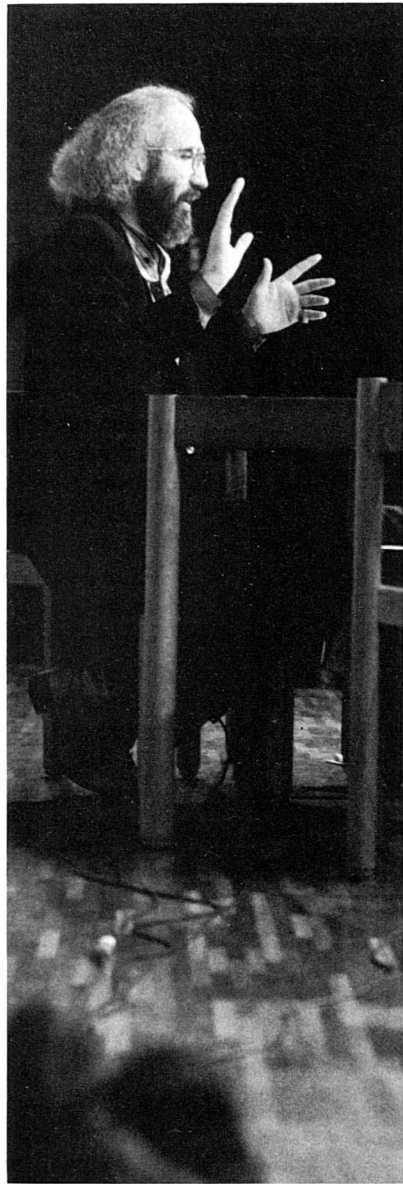
Man verliess dieses Symposium sehr nachdenklich. Wir glauben, dass viele der hier vorgebrach- ten Ideen erst in Zukunft zu keimen beginnen werden.

Doch fiel dieser schwere Schnee weiter und man watete durch die alten Strassen von Brig zum letzten Rendez-vous: Der Louis Soutter-Ausstellung in der Gale- rie Jodok. Schizophrener Maler, während langen Jahren inter- niert, erreicht Soutter in seiner Kunst eine expressionistische Malart, frei von allem störenden Beiwerk, eine Ausdrucksweise von einem einmaligen, formalen Gleichgewicht, einer Perfektion und unendlicher Traurigkeit, die einen noch lange begleitet.

L'exposition Soutter - Die Soutter-Ausstellung



L'organisateur de
la rencontre:
Gottlieb Guntern
médecin-chef du
Centre psychiatrique
du Haut-Valais et
directeur de l'ISO



*Der Organisator des
Symposiums:
Gottlieb Guntern
Chefarzt des
Psychiatriezentrum
Oberwallis und
Direktor des ISO*

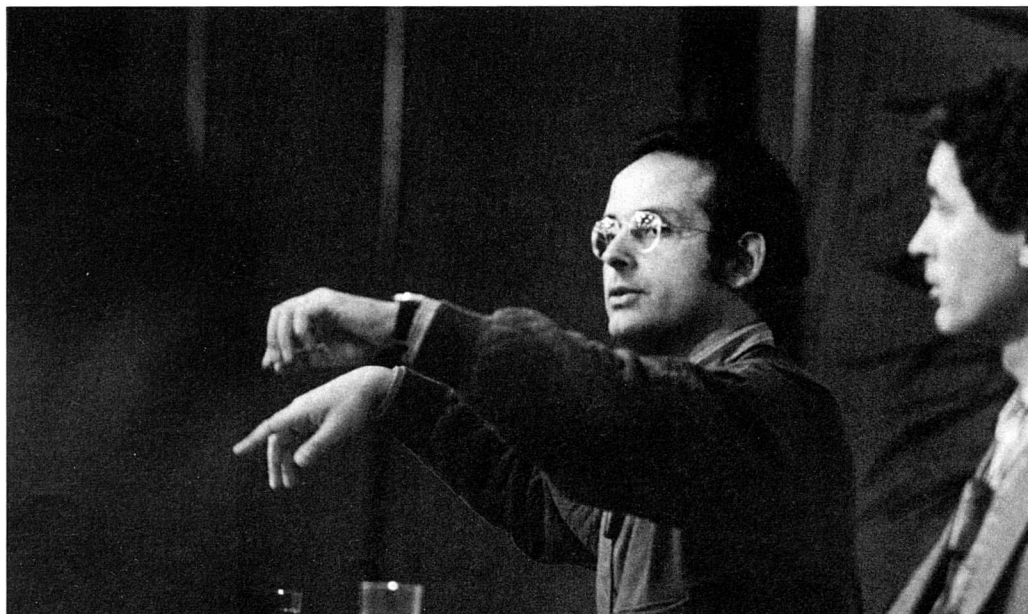
Francisco Varela ►



Jane Goodall



Fritjof Capra



L'exemple de Saas-Fee

Vous ne craignez pas les paradoxes ni les dilemmes. Le Futur vous fascine (tout en vous inquiétant un peu) et le Passé vous émeut? Alors, montez à Saas-Fee. Vous pourrez y côtoyer ces deux pôles.

Premier objectif: de Felskinn (3000 mètres), le «premier métro-alpin du monde» vous conduira, en quelques minutes (très exactement à la vitesse de dix mètres à la seconde) au pied du Mittelallalin: 3500 mètres. Vous voilà au pied d'un glacier, véritablement sublime et, avec un peu de chance, vous pourrez contempler les Alpes grisonnes et bernoises, les Appenins. La haute montagne maintenant accessible à chacun, non-alpinistes et non-skieurs confondus, mais tous amoureux de sommets.

Vus d'en bas, les glaciers, c'est très beau. Vus de tout près, de face ou de profil, c'est encore

plus saisissant. Une émotion indicible, une vision qui vaut la montée.

Sans le métro, vous n'en auriez rien vu.

Hubert Bumann, le directeur des remontées mécaniques de Saas-Fee, est le pionnier du «petit frère de Paris», comme il l'appelle. Et il n'en est pas peu fier. Le métro est un véritable miracle de la technique mais surtout le fruit d'un gigantesque travail humain voire surhumain: on y a œuvré plus de trois ans et les sceptiques ne manquaient pas... Maintenant, le résultat est là: plus de vingt kilomètres supplémentaires pour les skieurs; des écologistes satisfaits car la région est demeurée vierge de pylônes; le Mittelallalin à la portée de nous tous.

Deux précisions. Si le métro de Saas-Fee est jumelé à celui de Paris, il est plus petit et plus

poétique. D'abord, son accès vous change de celui de Gare de Lyon-Austerlitz: parois naturelles ou en crépi, sol revêtu de caoutchouc (afin de permettre aux chaussures de bien adhérer et d'amortir leur bruit).

Ensuite, au terminus, il y a de quoi se désaltérer et manger très honorablement, vu l'altitude, au «Metrostübli», un restaurant coquet et chaleureux.

Voilà pour le Futur vécu au présent et qui a vu accourir des Japonais éberlués.

Il est temps de redescendre. Deuxième objectif: si vous vous intéressez aux êtres humains, si vous êtes curieux de savoir comment vivaient, «avant la route», ceux que vous voisinez, faites escale au Musée. Il est ouvert chaque après-midi jusqu'à 18 heures et vous ne regretterez pas la visite. Sur trois étages, une exposition très vivante et com-

Premier métro-alpin du monde

«Saasi» en costume de la vallée ▶





plète (ethnologie, minéralogie, religion, littérature, artisanat, sport) vous fera remonter un passé pas si éloigné que cela. La contemplation de certaines photographies vous incitera peut-être à penser que vivre de ses moutons (qui donnaient lait, beurre, fromage, laine) avait son charme. Que les armoires et bahuts en bois d'arole, sculptés à la main, avaient une âme que les meubles fabriqués en série n'ont plus.

N'oubliez pas certains étages, certaines pièces, certains regards. Vous aurez saisi que cette vie, dite « bucolique » surtout quand elle est vue rétrospectivement, comportait aussi ses peines, sa cruauté. En ce temps-là, avait-on seulement le temps d'apprécier le non-stress, la paix, la pureté du paysage alors que la faim et le froid vous agrippaient ?

Les anciens du village pourraient vous dire la différence.

Jusqu'à demain, le musée a fermé sa lourde porte. Demain, le

passé revivra et vous interpellera, si vous le recherchez.

Vous avez maintenant retrouvé la rue. La foule de vacanciers. Si vous prêtez l'oreille, vous entendrez de l'anglais, de l'hébreu, de l'allemand, de l'arabe, du suisse-allemand, du français, du haut-valaisan et j'en passe.

Emmitoufflés dans des anoraks à la mode et chaussés de moonboots, des étrangers dialoguent au beau milieu du chemin (aucun risque de se faire écraser ni klaxonner, la circulation automobile est interdite à Saas-Fee). Mes oreilles ont noté :

– On se croirait dans un village de conte de fées.

– Cela nous change des grandes stations.

– Voilà un village mignon comme autrefois.

Autrefois. Aujourd'hui.

Des enfants se bousculent dans les rires.

Au supermarché, vêtue comme autrefois, justement, un fichu noir couvrant ses cheveux, une Saasi proche de huitante ans

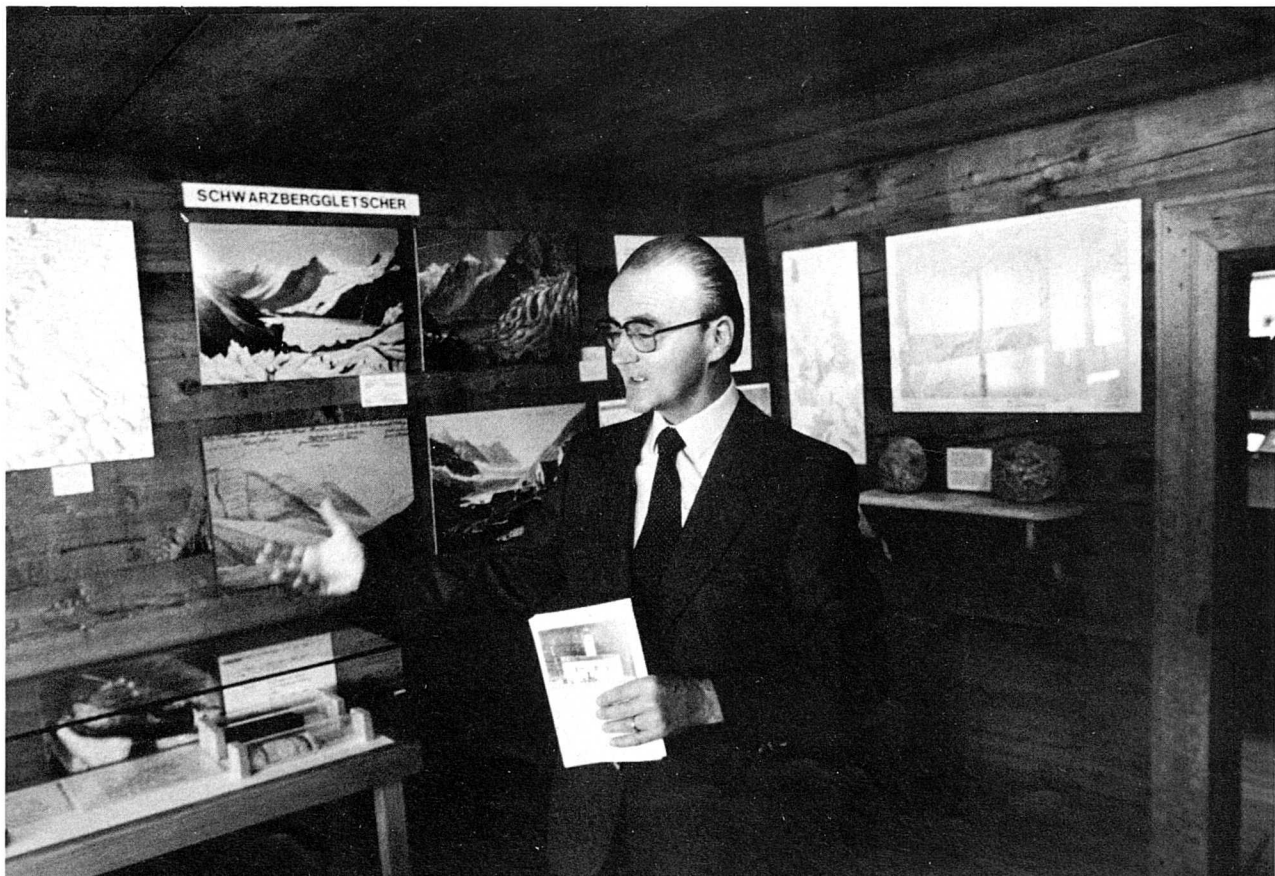
remplit son chariot en souriant. « Aujourd'hui, il y a de tout... » Elle ne paraît même pas anachronique, habillée de cette robe qu'on vient de voir au musée. Ses petits-enfants portent des jeans. Elle est restée elle-même.

*

Tout de même, Saas-Fee a changé depuis le temps. Les chalets ont poussé comme des champignons. Et les hôtels et les restaurants. Hans-Peter Bumann se souvient de son enfance à Saas-Fee. Et c'est pour perpétuer le Saas-Fee de son enfance qu'il dessine et peint, en gris, noir et blanc, des paysages naïfs où l'on reconnaît bien Saas-Fee. Celui d'hier et celui d'aujourd'hui. Une manière très subtile de dire qu'il n'est pas encore mort, ce passé, et qu'on y tient. L'âme de Saas-Fee.

Texte: Gilberte Zaza-Favre
Photos: Oswald Ruppen,
Daniel Quinche

Musée de Saas-Fee; le conservateur M. W. Imseng, conférencier et écrivain



Schlagzeilen

Jubel und Stolz

Der Winter '85 mit seinen skisportlichen Anlässen hat das Wallis in ganz besonderer Weise berührt. Zu Jubel und Stolz Anlass gab einmal mehr Pirmin Zurbriggen aus Saas-Almagell, der in Bormio besonders eine gute Figur machte und seinem Land alle Ehre einlegte. Zwei Goldmedaillen und eine Silbermedaille waren die Ausbeute seines Einsatzes. Dass dabei auch das Saastal und hier vor allem Almagell «in aller Munde» war, versteht sich. Und Erfolge schlagen sich auch touristisch nieder. Das ist heute so. Zufrieden und stolz darf auch das Trio Täsch-Zermatt-Randa sein. Hier wurden zwischen dem 11. und 16. Februar die 8. Junioren-Weltmeisterschaften durchgeführt. Das vor allem aus finanzieller Sicht mutige «Ja» zu diesem Grossanlass wurde von der Wetterlage her nicht honoriert. Fehlte anfangs der Schnee und musste buchstäblich «zusammengekratzt» werden, so gab es davon zum Schluss hin zu viel. Tag- und Nacharbeit von seiten der Organisatoren war ein Muss, um die Spiele reibungslos über die (Natur) Bühne zu bringen. Ein knappes halbes Tausend Wettkämpfer und Begleiter (Offizielle) aus 22 Nationen waren anwesend. Die Spiele wurden durch Siege vor allem von seiten der UdSSR und der DDR dominiert sowie der nordischen Länder. Wenn man bedenkt, dass die nächste Junioren-WM in Lake Placid (USA) stattfindet, lässt sich ermes- sen, welche enormen Anstrengungen die Region Täsch-Zermatt-Randa un- ternommen hat, um Austragungsort zu werden.

Rekordjahr!

Sprungchance und Loipe werden den Bekanntheitsgrad von Randa-Täsch zweifellos steigern. An die touristischen Erfolge der grossen Schwester Zermatt heranzukommen, wird den beiden vorgelagerten Stationen indes kaum gelin- gen. Dazu fehlt mehr als das Matterhorn. Andererseits sind drei solcher Superstationen hintereinander im Tal auch nicht nötig. Für Zermatt aber war 1983/84 ein Rekordjahr. Mit knapp anderthalb Millionen Übernachtungen schlug der Kurort alle bisherigen Re- korde. Das überaus erfreuliche Ergebnis ist aber auch eines der besseren Erfas- sung und Abrechnung und nicht nur der ungebrochenen Sehnsucht der Touri- sten aus aller Welt, einmal dem «König der Berge», dem Matterhorn, von Ange- sichts zu Angesichts gegenüber zu stehen.

Ein Ross im Lötschental...

...gibt es seit Anfang dieses Jahres! Ein einziges! Zum Ross gehört noch eine Kutsche oder ein Schlitten und gehört auch ein Besitzer mit Namen Markus Mäder-Bellwald, wohnhaft in Ferden. Er hatte die Idee mit der neuen Dienst- leistung zwischen den Dörfern Ferden- Kippel-Wiler-Blatten und sommers über noch Fafleralp. Für einen durchaus erschwinglichen Preis kann man sich also von Ort zu Ort oder durchs ganze Tal kutschieren und kann «den Kanton Lötschen» in seiner Geschlossenheit und seinem eigenen Reiz auf sich wir- ken lassen. Grundsätzlich sind gute Verbindungen durch die PTT-Reisepost gegeben. Mäder's Pferdekutsche ver- steht sich auch nicht als Konkurrenz sondern als Bereicherung für roman- tisch veranlagte Gäste. Das Ross übri- gens heisst «Gamin», ist eine Freiberger- stute und fünf Jahre alt.

Video für Anfänger

Nicht nur, was die Kartenspiele anbe- langt, geht Grächen neue Wege – man erinnere sich an den neu gegründeten «Höhenskatclub Grächen» – auch was das Skischulwesen betrifft, wurde hier eine Erfahrung aus Shinano Daira/Ja- pan (Jumelage!) eingebracht durch Ski- schulleiter Kurt Gruber. Die Ski-An- fänger werden klassenweise beim Üben gefilmt. Am Ende des Kurstages wird der Film im Bergrestaurant «Hannig» vorgeführt. Jeder Schüler kann sehen, inwieweit er die Anweisungen des Ski- lehrers umsetzen konnte und Fort- schritte macht. Video für Anfänger heisst die Losung. An der Kamera steht Peter Truffer. Was im allgemeinen den «Könnern» vorbehalten ist, wird in Grä- chen zugunsten der Ski-Anfänger ein- gesetzt. Der Erfolg wird es weisen.

Abstieg

Zu «Jubel und Stolz» hat der EHC Visp keinen Anlass. 1985 ist nicht 1962, als Schweizer Meister-Ehren winkten. Der Abstieg von der NL B in die 1. Liga ist unabwendbar. Von hier aus kann es aber wieder aufwärts gehen. Training und Vertrauen sind dazu nötig. Der Nachwuchs verspricht allerhand. In die- sen Zusammenhang gehört auch der Umstand, dass drei junge Oberwalliser Eishockeyspieler zu einem Juniorentur- nier nach Quebec/Kanada durften. Da- bei stellte der EHC Mischabel Saas-Fee einen Teilnehmer und der EHC Visp deren zwei. Das sollte ein gutes Omen für den Eishockeysport im Oberwallis und speziell für Visp sein.

Club der Kleinen

Mitten in der diesjährigen Fastnacht wurde in Zermatt der «Club der Klei- nen» gegründet. Es handelte sich aber beileibe nicht um einen Fastnachts- scherz! Die Geburtsstunde des Clubs schlug im Hotel «Gonergrat, als vier Kleine zur Gründung schritten. Garde- mass ist nicht gefragt. Es steht indes jedem der Beitritt zum Club offen, der nicht grösser als 1,65 m ist – was für einen Mann eher eine «Unterlänge» bedeutet.

Vermehrte Anstrengungen für die Sommersaison

Die Zahlen der Abrechnungen über die touristische Entwicklung bringen es manchenorts an den Tag, dass die Wintersaison mehr und mehr der Som- mersaison den Rang ablauft. Wenige Stationen machen da eine Ausnahme, das heisst, bei ihnen überwiegt noch der Sommertourismus. Auf der einen Seite bringt das grosse Befriedigung, auf der anderen schafft sie Nachdenklichkeit – und zwar ein Nach-Denken über die Möglichkeiten der Belebung. Meist wird es nicht ohne zusätzliche Anstrengun- gen in Richtung «verbessertes Angebot» gehen. Der Gast wünscht ja angeblich eine Palette verschiedenster Betätigun- gen und ist nicht mehr nur mit schöner ruhiger Landschaft, guter Luft und gu- ter Küche zufrieden. Aber ach – die Ruhe! Sie hat man ja zugunsten infra- struktureller Entwicklung an nicht we- nigen Orten geopfert! Der Rückgang des Sommergastes ist auch eine Quit- tung für die Missachtung des dringlich- sten Wunsches dessen, der Ferien macht: Ruhe! Idylle und Entwicklung sind zwei Paar Schuhe. Hat man sich vielleicht hie und da zu grosse «Fussbe- kleidungen» zugemutet?

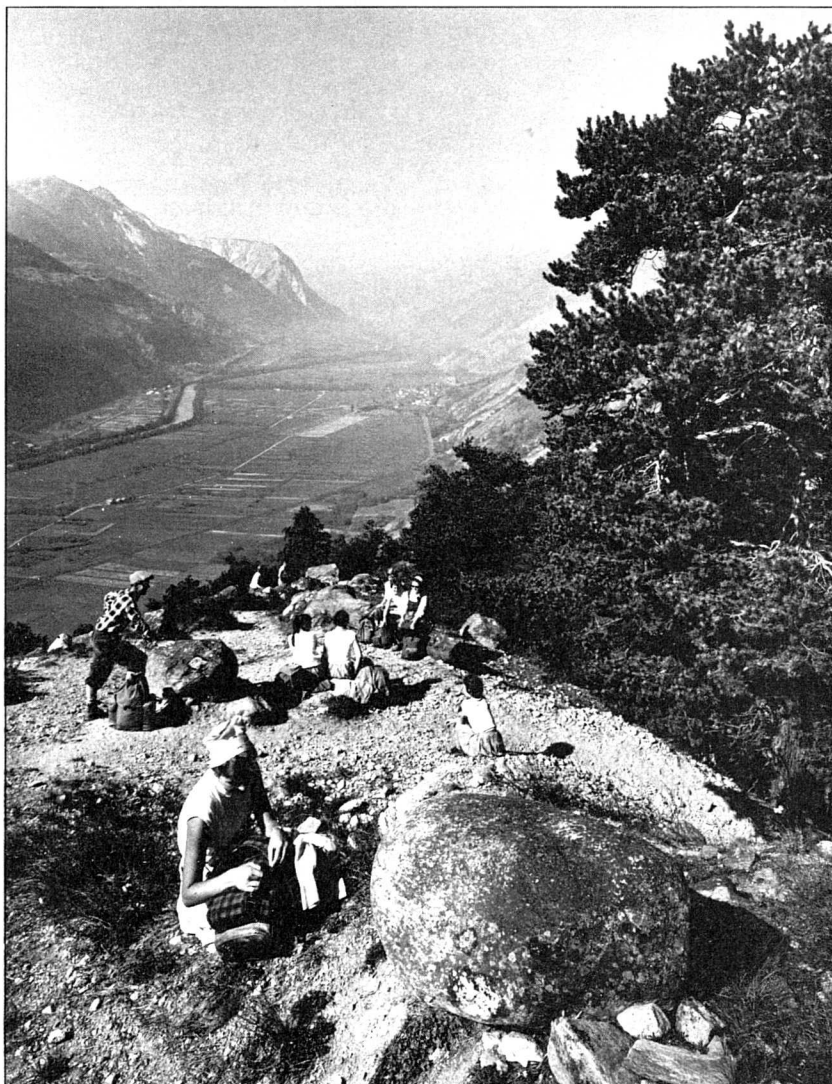
Empfang am Ostermontag

Am 8. April empfängt Saas-Almagell seinen «grossen Sohn» Pirmin Zurbrig- gen. Es hat dazu – siehe ersten Beitrag – allen Grund. Beide – Pirmin und sein Heimatdorf – haben darin bereits Übung. Wenn der begabte Skifahrer so weitermacht, wird es sicher auch nicht der letzte Empfang sein, den Almagell für ihn ausrichtet! Übrigens: der 8. April ist der Ostermontag.

Zustupf für Backhaus

Backhäuser waren früher einmal eine gemeinschaftlich genutzte Einrichtung, etwa wie die Brunnenröge, an denen die Frauen ihre Wäsche wuschen. Wenn heutzutage in einer Gemeinde das Backhaus noch zum ursprünglichen Zweck benutzt wird, ist das eher ein Glücksfall. Die Gemeinde Töbel erhielt kürzlich zur Renovation ihres Backhau- ses einen Zustupf von der Schweizer Berghilfe (Fonds Readers Digest «Das Beste»). Das Dach muss dringend er- neuert werden. Und wohl auch der Kamin, damit er wieder rauchen kann, wenn in seinem Ofen das Brot bäckt.

Le Valais pas à pas

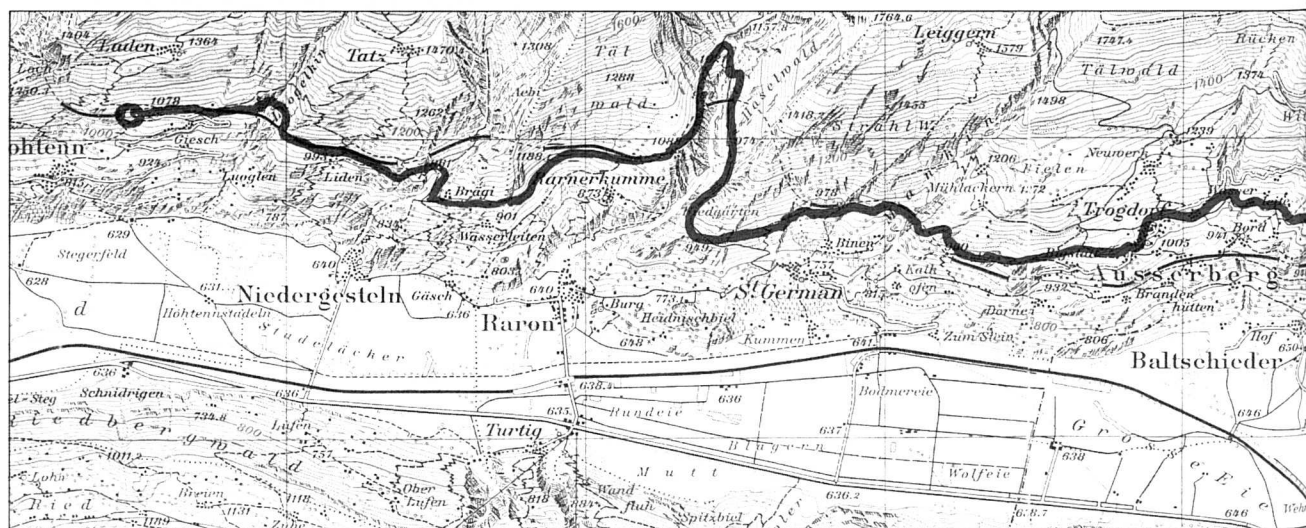


De Bräggi, vue sur la vallée du Rhône et l'Illgraben

L'excursion sur la rampe sud du chemin de fer du Lötschberg est devenue, au cours des années, une des grandes classiques du genre, comparable à celle de la forêt d'Aletsch, sinon plus longue. Il n'est qu'à voir la foule de marcheurs de tous âges que le train déverse en gare d'Hohtenn, dès le premier printemps et jusqu'à l'arrière automne, pour s'en convaincre. Un véritable engouement pour des centaines de familles, de groupes, de solitaires venus du canton de Berne voisin par le tunnel, séduits d'emblée par la lumière du Valais – que le poète Rilke, après les peintres, comparait à celle de l'Italie ou de l'Espagne – et par la majesté du panorama qui s'offre au regard en débouchant sur la vallée du Rhône. Par la perspective d'une belle randonnée aussi, dont l'itinéraire peut être prolongé ou écourté à volonté, selon la forme et le degré d'entraînement. Modifié même, car sur le parcours normal viennent se greffer de nombreuses variantes qui mènent très avant et jusque très haut dans les vallons traversés: Jolital, Bietschtal, Baltschiedertal.

Nous nous contenterons, aujourd'hui, de suivre le tracé tantôt paisible, tantôt mouvementé mais sans danger de cette rampe sud du Lötschberg qui relie Hohtenn à Lalden, deux stations ferroviaires atteignables en voiture ou en car postal depuis Gampel et depuis Viège. Le parcours peut naturellement s'effectuer en sens inverse, avec un temps de marche sensiblement pareil.

A la gare d'Hohtenn, prendre le sentier balisé en direction de l'est. A quelque distance, on domine l'élégant viaduc du



Sur les sentiers ensoleillés du Lötschberg

Luogelkin, haut de 50 m, un des multiples ouvrages d'art (41 ponts, 48 tunnels et de nombreuses galeries de protection d'avalanche) qui jalonnent la ligne du BLS. Franchie la gorge du Jolibach, on emprunte un parcours en corniche, d'où la vue sur la vallée du Rhône est impressionnante. Puis, le sentier longe un bisse jusqu'à la Rarnerkumme par Bräggi, qui domine le village de Rarogne et sa belle église perchée sur son roc; un peu plus loin, on distingue St. German, bien assis au milieu de son petit vignoble.

On s'engage ensuite dans le tourmenté Bietschtal que l'on traverse pour redescendre vers Riedergarten, belvédère incomparable où des tables et des bancs permettent de prendre un peu de repos et invitent à tirer du sac un pique-nique réconfortant. De là, le sentier suit le bisse Manera à l'ombre des sapins, traverse le ravin du Mankin et monte jusqu'à Ausserberg.

Depuis le haut de ce coquet village, qui possède hôtels et restaurants, on longe un nouveau bisse, l'Undra, et on passe près de la chapelle dédiée à sainte Thérèse. Puis, on s'enfonce dans le Baltschiedertal après une descente d'environ 150 mètres, pour franchir le torrent et traverser un bois de bouleaux et des pacages romantiques. Le hameau d'eggerberg n'est plus très loin, promontoire avec vue splendide sur le massif des Mischabel et celui du Simplon. Depuis ici, le sentier court au-dessus de la voie ferrée jusqu'à Lalden, terminus de la randonnée qui aura duré cinq heures et demie à six heures de marche effective.



Près de Riedergarten, le long du bisse; là-bas, Viège



Le retour à Hohtenn s'effectue par le train, à moins que l'on se sente encore dispos pour descendre à Brigerbad (35 minutes) et jouir d'un bain régénérateur, avant de poursuivre le long du Rhône jusqu'à la gare de Brigue (encore une heure quinze) où le BLS nous ramènera à notre point de départ.

Ce cheminement sur la rampe sud du Lötschberg est splendide. Au fur et à mesure de la progression, le paysage change, nous laissant découvrir tantôt les villages de la plaine, le fleuve, les montagnes qui se profilent à l'ouest et à l'est, les vallées qui s'ouvrent vers le sud et les Alpes valaisannes qui les dominent de leurs quatre-mille. La flore tout au long du sentier est variée, les forêts de pins, de sapins et de bouleaux le disputent aux genévriers agrippés à

la pente et aux perruquiers qui, l'automne venu, ensanglantent les dalles schisteuses sur des centaines de mètres. Lumière et ombre varient au gré des heures, l'air braille sur la pierre craquelée, puis la fraîcheur nous surprend agréablement dès que l'on s'engage dans les vallons où bondissent torrents et cascades irisées.

Des visions qui laissent un souvenir durable de cette pérégrination haut-valaisanne.

**Texte: Amand Bochatay
Photos: Meyerhenn/BLS**

Nouvelles du tourisme valaisan

Saint-Martin: un œil vers l'avenir

La Société de développement du riant village hérensard, qui avait connu une activité restreinte depuis quelque temps, repart d'un bon pied, emmenée par M. Alain Oneyseer, son nouveau président. Forte d'environ 400 membres, la société participera financièrement à «Hérens-Vacances», organisme faîtier des activités touristiques du val d'Hérens, avec lequel elle avait déjà collaboré sur le plan publicitaire et promotionnel. Toute une série d'aménagements et de constructions (cours de tennis, vestiaires, douches, pistes de pétanque, etc.) sont projetés. Si la parahôtellerie a connu une baisse assez sensible en 1984, le nombre des nuitées en hôtel ou pension a progressé de 14,23%. La clientèle provient essentiellement de Belgique (70,9%) et de Suisse (22,1%), la France, la Hollande et l'Allemagne réunies n'excédant pas 5%.

Une école qui a fait école

Il y a un peu plus d'un quart de siècle, les professeurs de ski de Champéry, désirant parfaire leurs connaissances d'anglais, s'étaient rendus plusieurs saisons durant en Ecosse. C'est là-bas que, séduit par l'enseignement de nos moniteurs, M. Finlay Stalker décida de venir passer ses vacances à Champéry. C'était en 1960. Depuis, il y est revenu chaque année. Pour marquer ces cinq lustres de fidélité à la station, la Société de développement lui a remis une médaille d'or, scellant du même coup une amitié anglo-suisse qui ne s'est point estompée avec les années.

En séminaire en Valais

L'Union valaisanne du tourisme vient de publier l'édition 1985 du Guide des hôtels pour séminaires. Ce sont vingt-trois établissements tout confort, parfaitement équipés pour recevoir de 20 à 300 personnes, qui sont proposés dans treize localités de montagne et de plaine. Ils offrent, en plus de prix très étudiés, la possibilité de se détendre par des promenades, excursions, ski et autres pratiques sportives et curatives au soleil, à l'air ou en salle. Citons: Arolla, Breiten-Mörel, Champex-Lac, Crans-Montana (4 hôtels), Loèche-les-Bains (3), Les Marécottes, Martigny, Morgins, Saas-Fee, Super-Nendaz, Thyon 2000, Zermatt (6) et Zinal. Brochure détaillée à demander à l'UVT, 1950 Sion, tél. 027/22 31 61, tx 38 164.

Ski de printemps dans nos Alpes

La saison des tours en haute montagne, commencée en mars, se prolonge jusqu'en mai et juin. Dans son prospectus 1985, l'Association suisse des écoles

d'alpinisme présente un grand nombre de randonnées de différents degrés: débutants, avancés et confirmés, organisées par les écoles d'alpinisme de Champéry, Fiesch, La Fouly, Val des Dix, Riederalp, Saas-Fee, Weissmies (Saas-Grund) et Zermatt.

Nombre de stations proposent des arrangements forfaitaires incluant cours de ski alpin ou de fond, avec logement, à des prix avantageux. La brochure d'hiver «La Suisse à forfait» publie toutes ces offres. Elle peut être obtenue gratuitement auprès de l'ONST, case postale, 8027 Zurich.

Les stations de Blatten-Belalp, Riederalp et Bettmeralp sont autant de terrasses ensoleillées pour la pratique du ski. Plus près du Rhône, Mörel-Breiten et Fiesch offrent aussi un choix d'activités facilitées par leurs installations de remontées: six téléskis à Fiescheralp, par exemple. Fiesch est également la porte de la haute vallée de Conches où le ski de fond est roi. Renseignements par les offices de tourisme locaux et V.V. Obergoms, 3985 Münster, tél. 028/73 22 54.

Echos du Vieux-Pays

Jusqu'à la fin de la saison d'hiver, le Valais et ses spécialités sont à l'honneur en Suisse centrale, au Rigi (1484 m) pour être précis, où les clients de l'Hôtel Rigi First peuvent se familiariser avec les produits solides et liquides valaisans.

Avec 934 045 nuitées enregistrées l'an passé, Zermatt occupe maintenant le deuxième rang du taux d'occupation des stations suisses, tout de suite derrière Saint-Moritz (949 699).

Les propriétaires de l'Hôtel du Golf à Crans n'ont pas manqué de fêter M^{me} S. Fontanes qui, fidèlement, fréquente leur établissement depuis cinquante ans. Même marque de reconnaissance et d'amitié à l'égard du couple Simone et Jean-Paul Léchaire qui, depuis vingt-cinq ans, est l'hôte d'Ovronnaz. La Société de développement lui a fait fête.

L'idée de Grächen...

Celle du directeur de l'Office, Melchior Kalbermatten, plutôt, qui envisage de «faire vivre à la valaisanne», dès le mois de mai prochain, les hôtes américains de cette station. Comment? En les logeant en chalet et en leur faisant consommer uniquement les produits du terroir. L'idée est séduisante et il ne fait aucun doute que ce retour au bon vieux temps, à l'image des gens de la montagne, sera une expérience originale pour les Américains. Pour bien débiter la journée, ces derniers s'attableront devant un petit déjeuner paysan comportant pain noir, beurre, fromage, petit lard, jambon, confiture, miel, lait ou café au lait... et «café fertig». Hum! Les autres repas seront pris dans les différents établissements de la station. Probable que l'idée sera reprise par d'autres lieux de villégiature!

Le Valais dans la Ville lumière

Le Salon du tourisme à Paris, où le Valais participait pour la première fois le mois dernier, a été une excellente occasion pour améliorer les contacts avec le public français, qui a marqué beaucoup d'intérêt à notre stand et à l'éventail élargi de notre offre hôtelière. Troisième pays après les Pays-Bas et l'Allemagne, la France a progressé sensiblement durant l'été 1984 et le présent hiver par le nombre de ses nuitées en Valais. L'effort promotionnel dirigé vers nos voisins par l'UVT et nos stations sera complété par une invitation adressée à plusieurs journalistes français à visiter diverses régions du canton.

Texte: Amand Bochatay Photo: UVT



De gauche à droite, MM. Fragnière (Veysonnaz), Loser (Montana), Firmin Fournier et M^{me} Coppey (UVT), Ph. Fournier (Haute-Nendaz), M^{me} Imseng (Saas-Fee) et Peter (Verbier)

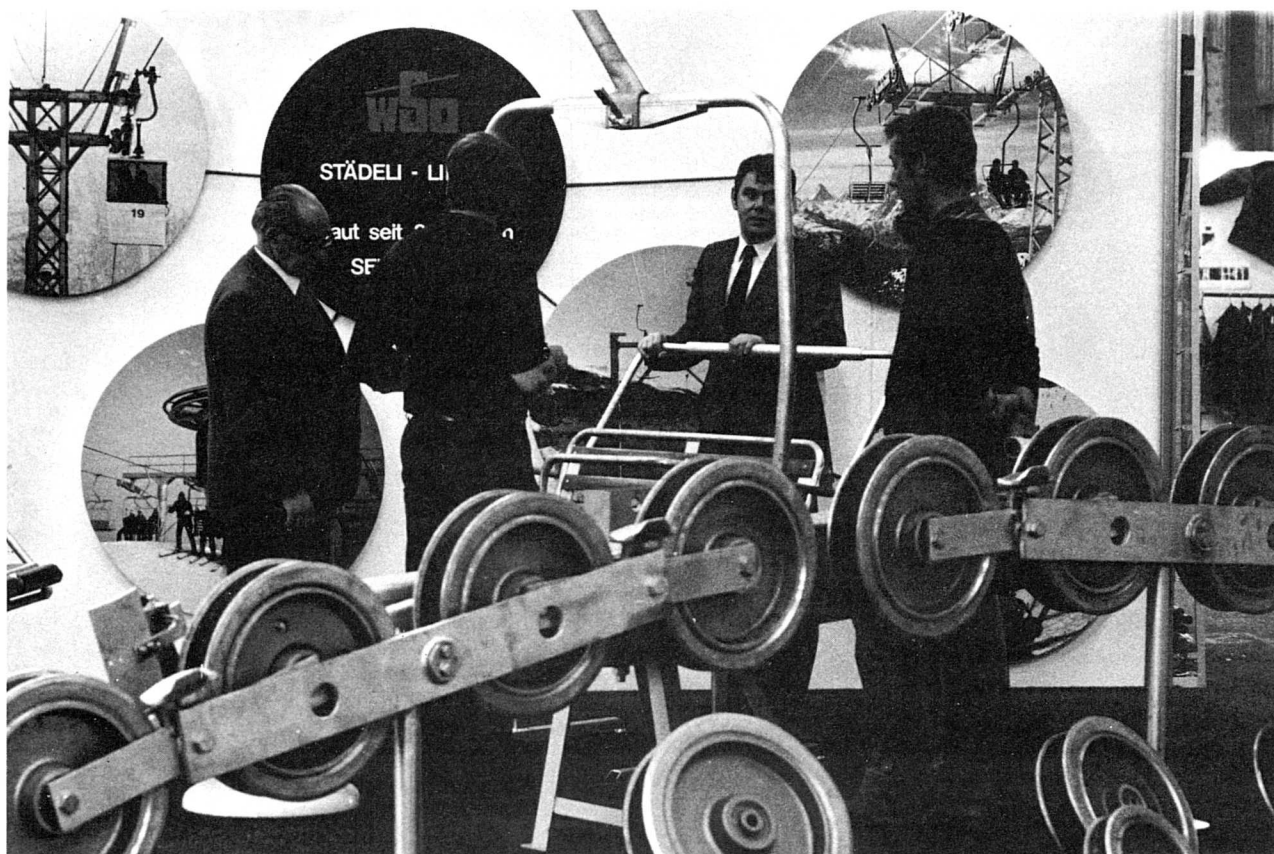


Swiss
ALPINA

ALPINA
MANTICHT

ALPINA
MANTICHT

MUCH



Le visiteur peut acheter... ou rêver

Swiss ALPINA

«A foire bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années.» Pour sa deuxième édition, qui aura lieu du 24 au 27 avril 1985, Swiss Alpina peut d'ores et déjà se targuer d'un premier succès. Le nombre des exposants annoncés s'est accru d'un quart par rapport à 1983. Le CERM ouvrira la totalité de ses halles à cette «Foire internationale pour l'équipement des stations alpines».

Unique manifestation de ce genre en Suisse, Swiss Alpina peut être comparée aux foires spécialisées de Turin, Innsbruck ou Grenoble. Cette dernière n'ayant lieu que les années paires, Martigny occupera le calendrier des années impaires, comblant ainsi une curieuse lacune. Le Valais du tourisme ne devait-il pas être le forum des gens de la montagne et de tous ceux que les

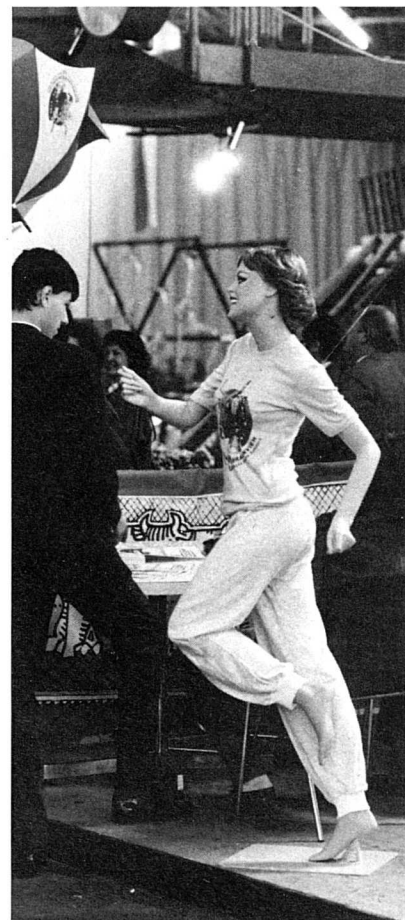
problèmes des populations de ces régions intéressent, en leur offrant la possibilité de se rencontrer et d'élargir leurs connaissances en la matière. C'est ainsi que M. Raphy Darbellay, président du CERM, définit l'un des buts de Swiss Alpina.

Les exposants, douze étrangers en 1983 pour quarante-quatre suisses dont vingt-sept d'outre-Sarine, seront répartis en diverses catégories:

Equipements pour le transport de personnes, comprenant télésièges, télécabines et autres remontées mécaniques bien connues des sportifs.

Equipements techniques pour l'aménagement et l'entretien des pistes. Ce secteur présentera les engins de damage pour pistes de ski alpin ou parcours de fond.

Equipements de services à usage collectif ou privé. Fraiseuses à neige, épanduses de sel ou de sable, et autres machines de déneigement correspondant à cette définition.





Dameuse de pistes Leitner en action

Equipements sportifs et de loisirs. Il convient de rappeler à ce chapitre que Swiss Alpina se veut une foire pour l'équipement des stations alpines sans discrimination de saison. C'est pourquoi ce secteur proposera des jeux pour piscines, toboggans, golfs, etc.

Sécurité et sauvetage. Tout un programme allant du barry-vox aux filets de protection, des balises aux systèmes de télécommunications adéquats.

Architecture et urbanisme. Ce thème indissociable d'un développement touristique harmonieux fera l'objet du pavillon d'honneur. Son hôte, le Département cantonal des travaux publics, illustrera les diverses possibilités «d'aménagement des stations dans le respect de l'environnement».

Les conférences prévues dans le cadre de cette manifestation aborderont le même sujet. M. Bernard Attinger, architecte cantonal responsable du pavil-

lon d'honneur, a prévu sur ce thème, jeudi matin: aménagement du territoire et tourisme, jeudi après-midi: transports, communications et tourisme.

A signaler également dans le cadre de cette foire commerciale qui se veut aussi concertation d'idées, un forum international, avec traduction simultanée, sur les «perspectives de développement technique des remontées mécaniques, leur évolution, l'amélioration de la sécurité, etc.» Cet échange, dirigé par M^e Georges Derron, président de l'Association suisse des transports par câbles, aura lieu à l'Hôtel de Ville, le vendredi 26 avril.

Les visiteurs, professionnels ou simples curieux, découvriront au fil des stands les dernières nouveautés aussi bien vestimentaires (les «uniformes» des patrouilleurs, les vestiaires à skis) que techniques, comme les canons à neige dont la première installation suisse fonctionne au-

jourd'hui à Zermatt. Ils s'étonneront de la variété des secteurs économiques touchés par l'équipement des stations alpines, de la billetterie aux prospectus en passant par les câbles, poulies, lubrifiants... L'informatique n'est pas oubliée. Les tableaux électroniques signalant la difficulté des pistes, leur trajectoire exacte, leur ouverture ou leur fermeture représentent, pour beaucoup de stations, la musique d'un proche avenir.

Une exposition intitulée «Le Valais en images» permettra à chaque visiteur de mieux connaître ce Valais, éternel dans ses paysages, ses costumes et ses traditions.

M. Fritz Bürki, directeur de l'Office fédéral des transports, délégué par M. Léon Schlumpf, honorerà de sa présence la journée officielle. Il apportera la caution de nos autorités fédérales à cette jeune manifestation.



La cabane Bertol, étape de la Haute-Route (3311 m)

La Haute-Route

La Haute-Route... Quelle épopée! Maurice Chappaz, aventurier et poète, l'a dit dans *Treize Etoiles* «C'est l'aventure à l'état pur.» C'est la course de l'âge mûr.

La Haute-Route – c'est simple – c'est la grande traversée des Alpes valaisannes, de Saas-Fee à Chamonix, de 4000 en 4000, de cabane en cabane. C'est le chemin des crêtes. Une expédition à ski de plusieurs jours. Les refuges d'altitude qui sentent bon la soupe fumante et prennent chaque soir l'allure «d'hôtels» confortables, permettent de morceler le parcours au gré de chacun. Cette merveilleuse ex-

pédition pour skieurs-alpinistes entraînés vaut la peine d'être vécue.

Au rythme lent et régulier des montées qui n'en finissent plus, passionnantes pourtant elles aussi, succèdent l'enthousiasme et la joie des descentes dans la poudreuse. Il arrive qu'ici et là un téléphérique facilite ou raccourcisse certaines étapes sans enlever leur charme.

Allez! Collez vos peaux de phoque à vos lattes. Enivrez-vous avec nous des beautés d'un pays aux pulsions infinies. Votre guide, des amis solides sont là. Prenez place dans la colonne. Le souvenir sera inoubliable.

Vingt-deux journalistes sur la Haute-Route

UN PARI AUDACIEUX

Ce célèbre vendredi, au matin, sur les aéroports de Zurich et de Genève, les avions Swissair en provenance de Tokyo, New York, Stockholm, Londres, Amsterdam, Rome, Milan, Paris... ont tous un point commun. Ils transportent un, deux voire trois passagers qui exercent la même profession, ne se connaissent pas pour la plupart, et se rendent à un même rendez-vous. Dans la soirée, au bar du chaleureux et splendide hôtel Walliserhof, flambant neuf, Amadé Perrig, directeur de l'Office du tourisme de Saas-Fee, est radieux. Le pari qu'il a lancé six mois plus tôt avec ses confrères valaisans et qui a été courageusement tenu et par l'Office national suisse du tourisme et par la Compagnie Swissair, est bien engagé: réunir des journalistes du monde entier qui sachent tenir sur des skis et, avec les directeurs des principales sta-

tions, leur faire découvrir le Valais en parcourant la Haute-Route, de Saas-Fee à Chamonix. Le premier verre de fondant unit Japonais, Américains, Canadiens, Allemands, Anglais, Italiens, Hollandais, Suédois et un Français, votre serviteur...

Daniel Fisher et Urs Eberhard des relations publiques de la Swissair et de l'ONST sont eux aussi ravis. Entre *Skiing Magazine*, *National Geographic*, *Powder Magazine*, *Explore*, *Brutus*, *The Guardian*, *The Times*, *Corriere della Sera*, *Airone*, *Gente Viaggi*, *Wintersport*, *Haarlems Dagblad*, *Aftenposten*, *La Neige*, *Gault-Millau* et *France-Soir*, plus de trente millions de lecteurs à travers le monde sont représentés dans la neige valaisanne!

Aux vingt-deux journalistes se joignent le lendemain trois guides, l'éditeur de la revue *Treize Etoiles*, le directeur de l'Union valaisanne du tourisme, un mé-

decin et sept directeurs d'offices de tourisme.

Etre journaliste et skieur moyen c'est dans le domaine du possible. Etre journaliste, skieur moyen et en bonne condition physique pour affronter la haute montagne c'est déjà beaucoup plus rare. Les organisateurs ne sont pas inconscients. C'est une Haute-Route de luxe – ou presque – qui est proposée.

Hôtel à Saas-Fee, à Zermatt, à Verbier, hélicoptère de secours, accueil chouchouté dans les cabanes Britannia, Schoenbiel, les Vignettes... Mais il y aura tout de même les cols de l'Adler, de Valpeline, du Mont-Brûlé, de l'Evêque à passer..., et l'hélico ne pourra jamais voler...

Aux audacieux promoteurs de cette aventure on peut adresser une seule critique: nous étions trop nombreux. La Haute-Route, c'est comme une bonne fondue valaisanne. Elle ne s'apprécie vraiment qu'en petit comité. Elle se déguste entre amis. Cinq, six personnes au plus, avec un guide, et la randonnée prend une toute autre allure.

Tous les journalistes qui, pour la première fois, découvraient les montagnes du Valais, ont été enthousiasmés par les sites traversés, par les possibilités du ski hors piste, par les ressources touristiques étonnantes de Saas-Fee, de Zermatt, de Verbier... et par l'accueil des Valaisans. Et tous se sont promis de revenir. Et surtout de faire venir leurs lecteurs...

Oui, le pari lancé par Amadé Perrig et tenu par Swissair et l'Office National Suisse du tourisme avec le concours de l'Union valaisanne du tourisme a bel et bien été gagné.

Dans la région de Saas-Fee. Au fond les Mischabel (4565 m)



Les dix vallées à ski



Au-dessus de Zinal, la couronne impériale: le Weisshorn, le Zinalrothorn et le Besso

Zinal-Verbier-La Fouly

Grâce aux domaines skiables de Zinal, Grimentz, Evolène, Thyon-Les Collons, Veysonnaz, Nendaz, Mayens de Riddes et Verbier, il est possible aujourd'hui d'effectuer une randonnée à ski du val d'Anniviers au val de Bagnes en traversant huit vallées de la rive gauche du Rhône¹.

Point de départ de ce ski-safari: Zinal et le cirque grandiose de Mountet; Weisshorn, Zinalrothorn, Obergabelhorn d'un côté, Pointe de Zinal, Dent-Blanche, Grand-Cornier de l'autre.

La langue diffère, mais l'accord en est parfait. Des Cornes de Sorebois, nous leur tournons le dos pour contempler notre descente: 1000 mètres de neige poudreuse jusqu'au Mayens de Tsirouc². Plus bas, une éclaircie

dans la forêt nous révèle les chalets et les raccards cuivrés de Grimentz. Avec l'hiver, une touche de couleur a changé: la couverture blanche des toits remplace le rouge des balcons fleuris.

Par contre, hiver comme été, notre ami Vital arbore son inséparable bonnet rouge et nous attend. Une succulente raclette, copieusement arrosée de vin des Glaciers et un bon lit couronnent

notre première étape. Le lendemain, trois remonte-pentes, une courte marche et nous pénétrons dans un univers de calme et de beauté: le vallon de Réchy. Une trace dans la neige fraîche reste le seul témoin de notre passage, tandis que nous glissons sur les flancs sud déjà «transformés» des alpages de Lovegno. Une halte et un demi de blanc à Saint-Martin avant de gagner Evolène.

Pour notre troisième journée, les nouvelles installations d'Artsinol nous permettent de passer du Val-d'Hérens à celui d'Hérérence et nous profitons encore une fois d'une fantastique descente à travers les alpages de Mandelon jusqu'à Mâche. Candida est au rendez-vous. Un bout de route, puis par le retour classique des 4 Vallées nous rejoignons Verbier.

De ces trois jours de ski d'évasion nous garderons en plus, l'accueil des gens de la montagne, la chaleur de ces villages paisibles et le silence de ces alpages endormis sous la neige: Tsirouc, Lovegno, Artsinol, Mandelon, Plan du Fou.

Tout cela sent bon le Valais...

Texte et photos: Bernard Polli

¹Ce parcours peut être prolongé jusqu'aux vals d'Entremont et de Ferret par Bruson et Vichères-Bavon.

²Les liaisons entre les stations (à l'exception des 4 Vallées) sont exclusivement hors-pistes. Il convient donc d'être accompagné d'un guide ou d'une personne expérimentée.



Les grillons du tunnel

Il existe, à cheval sur le Valais et l'Italie du Nord, un couloir sombre, humide et chaud, où règne une température quasi tropicale, constante d'un bout de l'année à l'autre: le tunnel du Simplon.

En 1878, la voie ferrée atteint le chef-lieu haut-valaisan. Brigue et Iselle sont aisément accessibles de part et d'autre du rempart alpin. Pourquoi ne pas les relier par train? Vingt ans plus tard, le contrat de construction du tunnel du Simplon est signé. Les premiers chantiers s'installent, les travaux débutent. Avec bien des inconnues. Quelle sera la qualité de la roche? Rencontrera-t-on beaucoup d'eaux souterraines? La température ne sera-t-elle pas trop élevée pour permettre le percement? Cette dernière question provoquera une querelle d'ingénieurs: certains indiquaient une valeur maximale de 35° C; d'autres allaient jusqu'à 43° C; l'un osa même annoncer 53° C. On connaissait très mal la géologie du massif, ce qui rendait difficile toute prévision. En fait, les roches se révélèrent très schisteuses, conduisant bien l'eau et la chaleur.

Les constructeurs eurent une idée nouvelle à l'époque: creuser une galerie auxiliaire parallèle, reliée régulièrement à la galerie principale par des tunnels transversaux. La circulation de l'air, entraînant les fumées, assurait ainsi une bonne ventilation du front d'attaque. Heureusement! Car, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, la température augmentait. Sous le Furggenbaumpass (Passo Forchetta), elle atteignit même 54° C. S'y ajoutèrent un peu plus loin des sources d'eau à 50° C. Le rocher et l'eau déga-

geaient une si grande chaleur que les ventilateurs n'arrivaient plus à amener l'air frais nécessaire, et qu'il fallut en 1904 interrompre momentanément le percement.

Les difficultés rencontrées, l'air torride et saturé d'humidité rendaient très pénible le travail des ouvriers. Près de septante d'entre eux en étaient morts lorsque, le 24 février 1905, à 7 h 20 du matin, les mineurs du chantier sud percèrent la dernière cloison de rocher. De 1912 à 1921, les CFF aménagèrent la galerie auxiliaire en un deuxième tunnel, où passent aujourd'hui les trains venant d'Italie.

L'intense circulation d'air eut pour effet de refroidir la roche en peu de jours. Actuellement, la température des galeries oscille entre 28° C et 31° C. Les deux personnes qui contrôlent journallement le tunnel n'ont donc pas froid! Pendant leur trajet, elles sont accompagnées par le chant mélodieux de milliers de grillons, qui n'interrompent leur stridulation qu'au passage des convois. Ces insectes aiment les endroits où la tempé-

rature dépasse la normale. Ils sont donc parfaitement à leur aise sous le Simplon! Ils y reçoivent le gîte et le couvert: les femelles trouvent quantité de fentes pour déposer leurs œufs, et la nourriture abonde. Aidés par les souris qui pullulent dans les galeries, ils jouent le rôle d'éboueurs, nettoyant le tunnel de tous les débris comestibles tombés des trains. Les grillons du Simplon sont-ils aveugles? La question reste ouverte (aucun naturaliste ne semble s'y être intéressé pour l'instant). Mais c'est probable, puisque seules les lumières des convois troublent de temps en temps l'obscurité des galeries. La vision ne leur est pas indispensable: chacun est pourvu d'organes auditifs qui lui permettent de repérer son voisin.

Ainsi, bien à l'abri, à toute heure et en toute saison, se moquant de la neige, du froid, de la pluie, les petits violons composent et jouent inlassablement leur symphonie souterraine.

Texte: Françoise Nicollier
Photo: CFF

L'intense trafic ne semble en rien altérer la vie du grillon





L'Adonis

ET LE

THOMISE

A l'instar du héros de la mythologie, l'Adonis du printemps est symbole de beauté et l'un des fleurons du Valais. Strictement protégée mais souvent menacée par le bulldozer, cette plante ne se rencontre en Suisse que sur les coteaux de Charrat et Saxon ainsi qu'aux Follatères. D'origine méridionale, l'Adonis épanouit ses larges fleurs dorées au soleil d'avril mais cache parfois dans ses pétales un redoutable prédateur: le Thomise. Ce minuscule arachnide fait partie du groupe des Araignées-crabe qui doivent leur nom à la manière de se déplacer de côté et à leurs pattes antérieures plus puissantes que les postérieures. On rencontre cette araignée surtout dans les garrigues du Midi mais aussi en Valais. Par un phénomène d'homochromie, l'animal s'adapte à la couleur du support sur lequel il se trouve et passe ainsi inaperçu pour la plupart de ses victimes. Le Thomise ne construit pas de toile mais bondit sur ses proies, généralement beaucoup plus grosses que lui. Il les saisit derrière la tête à la naissance du cou et les immobilise. En vain, l'abeille proteste et darde au hasard son aiguillon mais la morsure est foudroyante car les ganglions cervicaux sont atteints. La butineuse a payé cher sa distraction mais déjà l'une de ses congénères l'a remplacée et toutes les fleurs seront fécondées, inlassablement. L'observateur attentif est souvent le témoin des drames quotidiens de la nature qui se déroulent aussi parmi les plus petits et même dans les plus belles corolles: ainsi s'opère le jeu impitoyable de la sélection naturelle.

Texte et photo: Jean-Marc Pillet



Fouillis

Le tourisme doux: une solution pour les régions alpines?

L'évolution touristique actuelle dans les régions alpines menace les paysages et les bases d'existence de la population. Chaque année, les 1200 km de l'Arc alpin doivent digérer environ quarante millions de vacanciers et deux cent cinquante millions de nuitées. Ils sont envahis par dix millions de touristes avec lesquels les sept millions d'habitants doivent cohabiter. Soixante millions d'excursionnistes empruntent les quarante cols alpins ou les quatre cents hautes routes si renommées. Il importe donc de formuler une nouvelle mentalité et d'autres stratégies. C'est pourquoi la Commission internationale pour la protection des régions alpines (CIPRA, Heiligkreuz 52, FL-9490 Vaduz) a consacré son assemblée annuelle 1984 au «tourisme doux». Elle y voit une solution qui permettra de conserver dans les Alpes un milieu où il fera bon vivre, aussi bien pour les touristes que pour les habitants. Notons:

- les projets touchant à l'aménagement du territoire doivent être étudiés en respectant le principe de la participation: ils doivent venir de la population et être conçus avec sa collaboration et pour couvrir ses besoins;
- l'offre touristique des régions d'accueil doit utiliser en priorité les ressources locales.

Texte tiré de «Faits nouveaux-Nature» n° 84-11, Centre européen d'information pour la conservation de la nature, Conseil de l'Europe.

La valse des sécateurs

Voici revenu le temps de la taille. Le vignoble mue, passant du roux au gris. Verra-t-on moins de feux dans les vignes? Un billet des Stations agricoles de Châteauneuf invite à laisser dans les endroits pentus les sarments sur le sol: avec les années, ils se décomposent et forment une couverture protectrice, si bien que la pluie n'emporte pas la terre fine ni les engrais qu'elle contient. Cette recommandation n'est toutefois pas valable si le sol est humide, ou si la vigne occupe un creux ou un plat (en ces lieux, si les ceps sont bas, une couverture aggrave le gel des bourgeons en avril-mai).

Recyclage: succès

L'an passé, la quantité de verre usagé collecté en Suisse puis acheminé dans les trois verreries du pays a atteint 126 557 tonnes, soit 19,7 kg par habitant: c'est un résultat de pointe sur le

plan mondial. Près de cinq cents communes de Suisse romande ont introduit le système de collecte par teintes séparées (verre vert, verre blanc, verre brun) ou l'introduiront tout prochainement. Le recyclage du verre réduit la production d'ordures (donc les frais liés à leur élimination), les besoins d'énergie, mais également le tonnage de matière première dont la majeure partie doit être importée. L'effort en vaut donc la peine!

Autre déchet: les boues d'épuration. Celles de Martigny sont pauvres en métaux lourds. Aussi étudie-t-on actuellement l'installation d'un bioréacteur où les boues, mélangées à de la paille, seront transformées en compost par fermentation.

Attention, cependant, que le recyclage ne devienne pas un alibi et ne nous fasse oublier une vérité essentielle: l'épargne dans la consommation.

Projet Hydro-Rhône: un sacrifice inutile

Tel est le titre d'un prospectus distribué dans les régions concernées par l'implantation prévue de dix barrages au fil du Rhône. A l'initiative de l'Association de défense contre Hydro-Rhône, conférences et panneaux d'exposition ont informé successivement les habitants de Vouvry, Monthey, Massongex, Martigny, Fully, Sierre et Sion, pendant tout le mois de février. Les influences d'une modification du fleuve sur le paysage, l'agriculture, la pêche, la faune et la flore ont été mises en évidence. L'assistance, nombreuse, a montré le souci de la population.

Pour la forêt

Notre canton va se doter d'une loi forestière typiquement valaisanne, pour remplacer celle de 1910. Cette nouvelle loi a été acceptée par 111 voix contre 1 opposition et 1 abstention par le Grand Conseil, et sera soumise prochainement au verdict populaire. La Confédération et le canton financeront les travaux d'entretien des forêts protectrices menacées, et les communes y contribueront selon leurs possibilités financières. Oublions les querelles de pourcentages d'arbres atteints. Elles ne changent rien au fait suivant: dès 1982, les essences de nos forêts ont fourni une fructification abondante, ce qui signifie fréquemment que les arbres sentent leur mort venir.

Texte: Françoise Nicollier



Cours au Centre écologique d'Aletsch

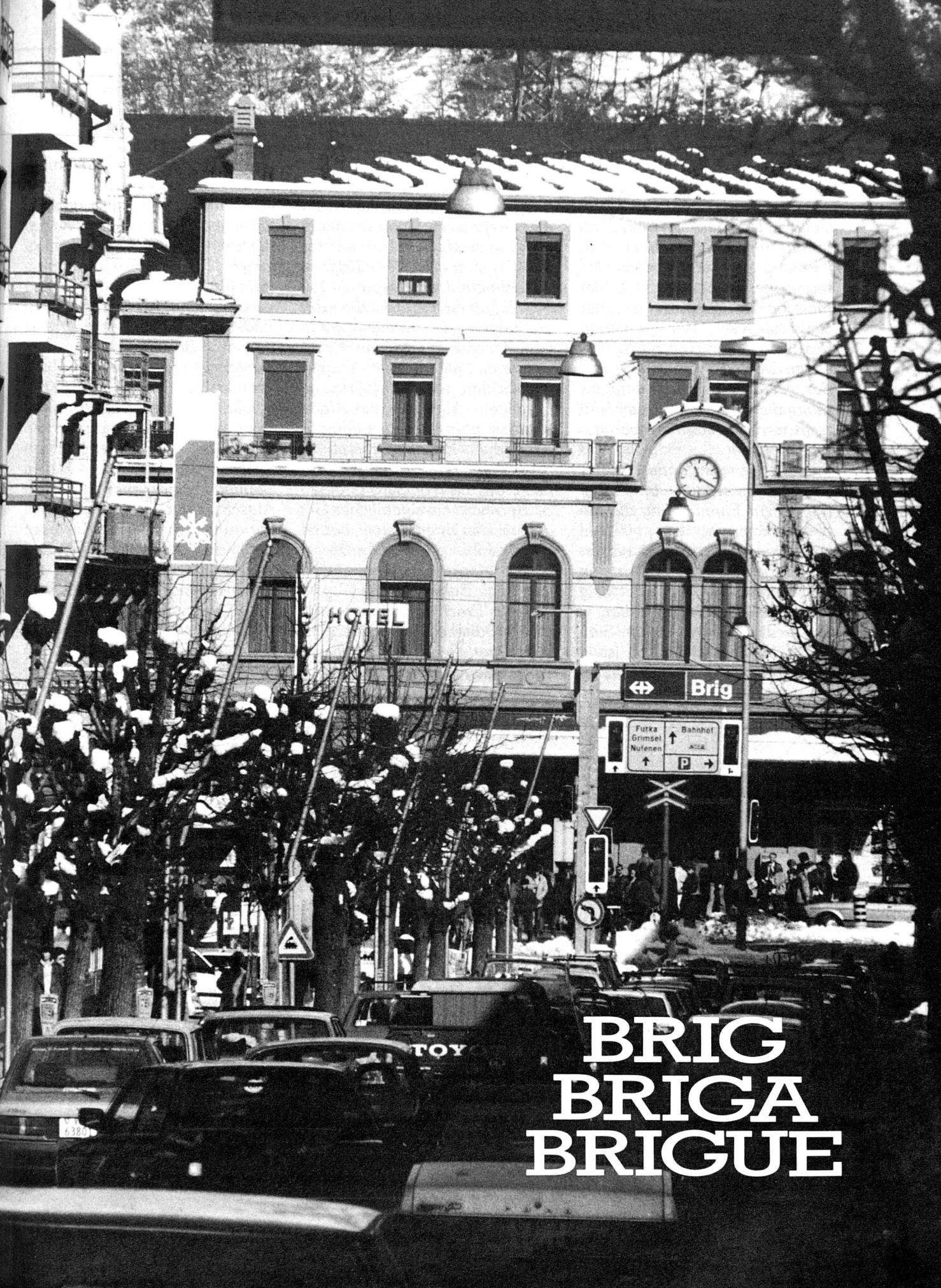
LSPN - A Riederalp, en plein centre du somptueux paysage alpin de la vallée supérieure du Rhône, se dresse la célèbre Villa Cassel. Construite au début du siècle par un banquier anglais qui en fit sa résidence d'été, elle servit ensuite d'hôtel et actuellement elle est la propriété de la Ligue suisse pour la protection de la nature. Depuis 1976 la LSPN y dirige le Centre écologique d'Aletsch. Durant les vacances de printemps, d'été et d'automne, différents cours de vacances et de perfectionnement ont lieu dans la Villa Cassel. Vingt-deux semaines et week-ends de cours en rapport avec les sujets «Plantes alpines», «Animaux des Alpes», «Plantes médicinales» et «Photographie» sont prévus pour 1985. Pour la première fois le Centre écologique offre des semaines de vacances pour individualistes. Pour ces manifestations chacun est libre d'organiser sa semaine de vacances comme il l'entend. Il peut découvrir toute la région d'Aletsch uniquement par ses propres moyens, mais il a également la possibilité de prendre part à l'un des programmes journaliers du Centre. Un cours plus orienté vers la protection de la nature est intitulé «La forêt et l'homme». Les forêts de la région d'Aletsch fournissent l'exemple qui illustre l'état de santé actuel des forêts montagnardes. On démontrera et discutera les conséquences que le dépérissement des forêts va faire subir au milieu alpestre.

Les manifestations durent en général du lundi après-midi au samedi matin et sont accessibles à tout le monde. Des connaissances préliminaires ne sont pas requises. Les jeunes et les familles sont aussi les bienvenus au Centre écologique d'Aletsch. Ils peuvent bénéficier des différentes offres spéciales ou participer aux autres cours.

Tous ces renseignements supplémentaires peuvent être obtenus au secrétariat de la Ligue suisse pour la protection de la nature (adresse: LSPN, cours d'Aletsch, case postale 73, 4020 Bâle).
April/avril

1.4.-6.4. Pflanzen und Tiere im Winter
8.4.-13.4. Pflanzen und Tiere im Winter
15.4.-20.4. Pflanzen und Tiere im Winter
Mai/mai

26.5.-31.5. Bergfrühling



HOTEL

↔ Brig

Furka Grimsel Nufenen	↑ Bahnhof
↑	→ P →

**BRIG
BRIGA
BRIGUE**

TOY

6380

Die Briger Bahnhofstrasse

ein «Interieur»

Als wir vor Jahren am Bahnhof Brig den Zürcher Bildhauer Cesare Ferronato abholten – er stellte in Brig aus – und ihn dann durch die Bahnhofstrasse in Richtung Sebastiansplatz begleiteten, meinte er aufs Mal, hier fühle er sich wie in der Zürcher Bahnhofstrasse. Wir quittierten das Kompliment mit einem Lächeln. Doch so «abwegig» war der Vergleich nicht; «mutatis mutandis», freilich, aber es fehlt nicht am «Tertium comparationis».

In dem wenige hundert Meter langen Strassenzug vom Bahnhof bis zur Einmündung der Alten Furkastrasse, bzw. bis zum Sebastiansplatz herrscht ein erstaunliches Leben, ein Kommen und Gehen. Man beneidet Brig um dieses pulsierende Leben. Liegt es an der Nähe zum Simplon? In Grenzstädtchen ist in der Regel ein bunteres Treiben

zu beobachten. Auch gäbe es vielleicht ohne Simplon überhaupt kein Brig, jedenfalls nicht die «Briga dives». Darum wusste schon das Mittelalter, wenn es den Simplon als «Mons Brigae» bezeichnete. Und Kaspar Jodok Stockalper vom Thurm, der «Roi du Simplon», liess seinen mächtigen Palast mit Fug und Recht wie eine gigantische Treppe nach Süden, gegen den Simplon, ansteigen. Aber mit der Nähe zum Simplon ist das Leben in der Briger Bahnhofstrasse nur zum Teil erklärt; denn Martinach, das als Tor zum Grosse St. Bernhard ein eigentliches Gegenstück zu Brig darstellt, besitzt zwar wohl einen stimmungsvollen Marktplatz, aber keine lebendige Bahnhofstrasse.

Unseres Erachtens verdankt die Briger Bahnhofstrasse ihre Ambiance vor allem der städtebaulichen Anlage und Architektur.

Den Abschluss bildet das imposante Bahnhofgebäude, ein kleiner «Palazzo Pitti» der Jahrhundertwende (1902). Dann verläuft die Bahnhofstrasse als nicht allzu langer (!) Strassenzug schnurgerade bis zur Einmündung der Furkastrasse. Beide Häuserfluchten sind für sich eng geschlossen. Dieser «Schulterschluss» der Bauten ist wesentlich. Und was ebenso ins Gewicht fällt: Die beiden Häuserfluchten liegen nicht zu weit auseinander. So entsteht ein geschlossener Stadtinnenraum mit der ihm eigenen Stimmung der Geborgenheit.

Aufschlussreich ist ein Vergleich mit anderen Bahnhofstrassen des Wallis. Die Sittener Bahnhofstrasse ist so lang, dass der abschliessende Bahnhof als bauliche Dominante entfällt. Die palastartigen Bauten beider Häuserfluchten stehen isoliert in Freiräumen wie Villen, und die Häu-

Forsetzung Seite 40.

On est bien ici – Hier ist gut sein (Lukas 9, 33)



La Bahnhofstrasse de Brigue

Il y a quatre ans nous accueillions à la gare de Brigue le sculpteur zurichois Cesare Ferronato qui exposait en ville. En montant l'avenue de la Gare en direction de la place Saint-Sébastien il s'exclama qu'il se sentait ici comme à la Bahnhofstrasse, à Zurich. Nous acceptâmes le compliment avec le sourire. Et pourtant la comparaison n'était pas si fausse. «Mutatis mutandis» évidemment, il ne manque pas d'éléments de comparaison.

Dans le parcours de quelques centaines de mètres qui mène de la gare à l'embouchure de l'ancienne route de la Furka ou de la place Saint-Sébastien, règnent une vie, un va-et-vient étonnant. On jalouse Brigue pour cette pulsion de vie.

Est-ce à cause de la proximité du Simplon? Dans les villes-frontière on constate habituelle-

ment ces mouvements bigarrés. D'ailleurs sans le Simplon il n'y aurait peut-être pas de Brigue, en tout cas pas de «Briga dives». Le Moyen-Age le savait déjà qui désignait le Simplon comme la «Mons Brigae», la montagne de Brigue. Et Gaspard Jodok Stockalper de la Tour, le «Roi du Simplon», eut raison de faire monter son puissant palais comme un gigantesque escalier vers le Sud, vers le Simplon. Mais la proximité du Simplon ne peut expliquer que partiellement la vie de la Bahnhofstrasse de Brigue; Martigny qui, porte du Grand-Saint-Bernard, est exactement le pendant de Brigue, possède bien une place du marché pleine d'ambiance, mais son avenue de la Gare n'a pas d'animation.

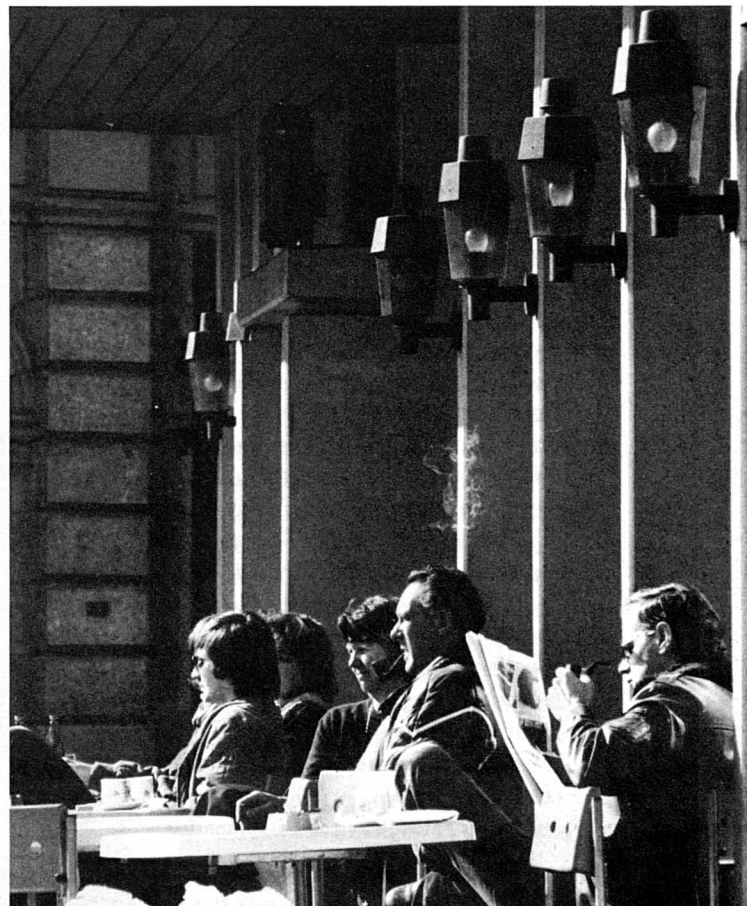
A notre avis la Bahnhofstrasse de Brigue doit son ambiance avant tout à son aménagement

édilitaire et à son architecture. Son aboutissement est constitué par l'imposant bâtiment de la gare, une sorte de petit palais Pitti du début du siècle (1902). De là la rue fait un parcours absolument rectiligne, mais pas trop long, jusqu'à l'entrée de la rue de la Furka. Sur les deux alignements les maisons sont très serrées. Ce coude à coude des constructions est essentiel. Et, ce qui compte également, les rangées de maisons ne sont pas trop éloignées l'une de l'autre. Ainsi naît un espace urbain intérieur avec son sentiment de sécurité.

Une comparaison avec les autres avenues de la gare du Valais est pleine d'enseignements.

Celle de Sion est si longue que la gare n'y apparaît plus comme un élément constructif dominant. Les constructions, genre palais, des deux alignements

Suite en page 41.



serfluchten liegen so weit auseinander, dass man von «rives» sprechen möchte: rive gauche und rive droite. Ufer (von Seen) korrespondieren höchstens optisch. Und es braucht die Ambiance der Champs-Élysées, um «rives» mit Leben zu füllen.

Die Visper Bahnhofstrasse – damit nähern wir uns wieder unserer Stadt am Simplon – wird von zwei bedeutsamen städtebaulichen Gegebenheiten beeinträchtigt: Das Bahnhofgebäude steht nicht mehr in der Flucht der Strasse – es ist eine Bahnhofstrasse «ohne» Bahnhof, und die Strasse wird, wie in Martinach, durch die sie kreuzende verkehrsreiche Kantonsstrasse mitten entzweigeschnitten.

Nur bei der Briger Bahnhofstrasse haben glückliche Umstände eine Anlage entstehen lassen, die alle Voraussetzungen für das Zustandekommen einer echten Ambiance erfüllte.

Zur Strasse blicken die Fassaden der Häuser. Die Kälte abweisender Bauten kann sich wie Reif auf die Stimmung der Passanten legen. In der Briger Bahnhofstrasse sprechen die Fassaden, vor allem in der östlichen Flanke, wo zur Zeit des Historismus und des Jugendstils in rascher Folge phantasievolle Bauten entstanden sind. Erker wechseln mit eingezogenen Loggien, und aus den vielgestaltigen Walmdächern lösen sich Türmchen, zum Teil mit einfallsreichen Hauben. Entlang der Strasse lassen Geschäfte mit bunten Auslagen die Passanten immer wieder innehalten. Oder man verweilt in einem der Cafés, die sich im Sommer weit auf die Trottoirs öffnen und mit der Bestuhlung im Freien auf den Gehsteig hinaustreten. Wie hier Stadtinnenraum und Interieur ineinander fliessen, so wird schliesslich die Bahnhofstrasse selbst zum «Interieur», in dem sich männiglich wohl fühlt. «Hier ist gut sein» (Lukas 9. 33).

Text: Walter Ruppen
Fotos: Thomas Andenmatten





s'élèvent isolées dans des espaces vides, comme des villas et les rangées de maisons sont si éloignées l'une de l'autre que l'on parlerait volontiers de rives: rive droite, rive gauche. Les rives (de lacs) ne communiquent, au mieux, qu'optiquement. Et il faut l'ambiance des Champs-Élysées pour y mettre de la vie.

La Bahnhofstrasse de Viège, et par elle nous nous rapprochons de notre ville du Simplon, est handicapée par deux importantes données édilitaires. Le bâtiment de la gare ne se trouve plus dans l'alignement de la rue – c'est une avenue de la gare sans gare – et, comme à Martigny, la rue elle-même est coupée en deux par la route cantonale avec son important trafic.

A Brigue seulement les circonstances ont créé une situation donnant à la Bahnhofstrasse toutes les conditions nécessaires à la réalisation d'une véritable ambiance.

Les façades des bâtiments regardent vers la rue. La froideur de constructions qui s'en détournent peut se déposer comme du givre sur l'humeur des passants. Sur la Bahnhofstrasse de Brigue les façades parlent, surtout sur le flanc est où, au temps de l'Historisme et du Jugendstil, se sont édifiés toute une série d'édifices pleins d'imagination. Les balcons alternent avec des loggias en retrait et de petites tours aux coiffes parfois originales se détachent des toits aux croupes multiformes. Le long de la rue les étalages bariolés des commerces obligent sans cesse les passants à s'arrêter. Ou alors on s'attarde dans un des cafés qui, en été, s'ouvrent largement sur les trottoirs et les transforment en terrasses. Comme l'espace intérieur urbain et les intérieurs se confondent on peut finalement dire de la Bahnhofstrasse elle-même qu'elle est un intérieur où l'on se sent à l'aise. «On est bien ici» (Saint Luc 9.33).

Grosses Kopfzerbrechen

Der Bahnhofplatz von Brig bereitet Politikern wie Verkehrsfachleuten seit Jahrzehnten grosses Kopfzerbrechen. Nun bahnt sich auf dem verfuhrwerkten Verkehrsknotenpunkt endlich eine Gesamtlösung an.

Nach zwanzig Jahren ein bisschen weiser...

Zu den täglichen Stossverkehrszeiten von Mittag und Feierabend und vor allem an den Samstagen, wenn die grossen Touristenscharen gleichzeitig ferienorts- und heimwärts drängen, wird's auf dem Bahnhofplatz von Brig regelmässig turbulent und chaotisch. Kofferbeladene Touristen rennen – in Sorge, den Anschlusszug zu verpassen – bei Rotlicht und zwischen Autokolonnen wie aufgescheuchte Hühner hin und her; zwischen gelben PTT-Reisebussen, roten Bahnen, hastigen Fussgängern und von der Warte rei genereten Automobilisten fuhrwerken Angestellte der nahen Hauptpost hochgetürmte Gepäck-Karren kreuz und quer über den Platz; und wenn die Furka-Oberalp-Bahn (FO) oder die Brig-Visp-Zermatt-Bahn just in diesem Ameisenhaufen mitten auf der Strasse zu ihren Rangiermanövern ausholen, ist auf dem belebtesten Verkehrsknotenpunkt des Oberwallis vollends der Teufel los.

Das ist der Briger Bahnhofplatz: Hoffnungslos zu klein und zu eng für den grossen Ansturm, seit Jahrzehnten beklagt, seit Jahren lautstark als untragbar geschumpfen. Alle, ob Politiker oder Passanten, ob Fachleute oder Fussgänger, reklamieren seit langem Abhilfe, doch wenn's ans Wie ging, geriet der gebotene Sanierungsplan ausnahms-

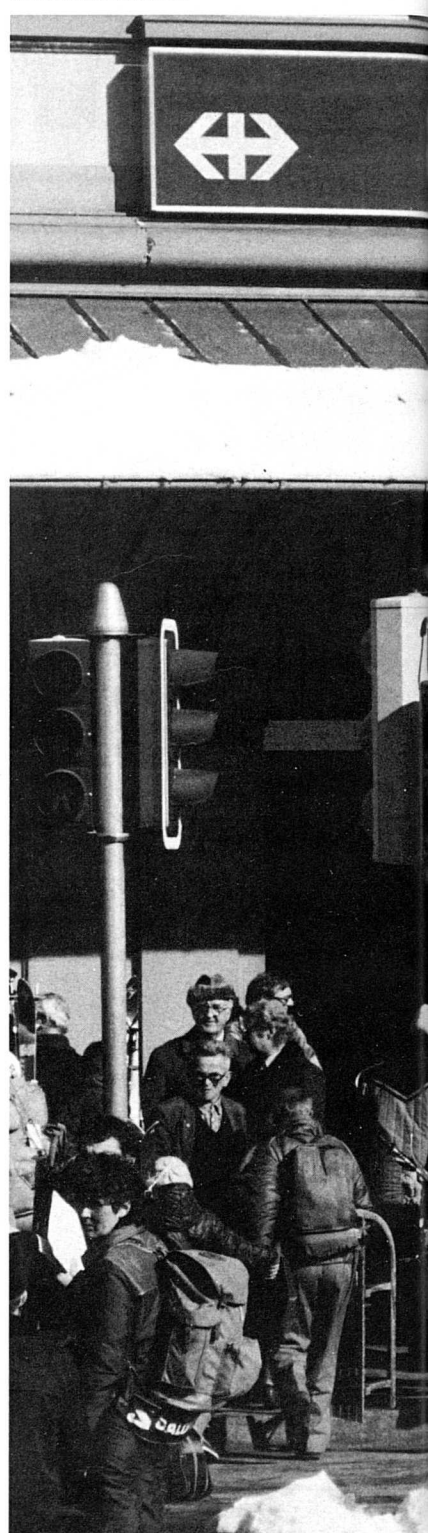
los böss in Stocken. Der Grund: Das Bahnhofplatz-Problem ist unvergleichlich vielschichtig und die verzwickten Eigentumsverhältnisse sind auch nicht gerade für eine rasche Lösung geschaffen. Die Interessen von Bundes- und Privatbahnen, der Post und des Strassenverkehrs unter einen Hut zu bringen, das bedarf schon planerischer Kunstgriffe. Was wunder, dass mit der Zeit niemand mehr so richtig an eine für alle Beteiligten zufriedenstellende Lösung mehr glauben wollte.

Mehr oder minder unbestritten war nur, dass der Durchgangsverkehr Richtung Goms vom Bahnhofplatz verschwinden muss und zwar dergestalt, dass von der neuen Transitstrasse auch der anteilmässig noch stärkere Innerortsverkehr von Brig-Naters möglichst viel profitieren kann. «Fast alle diese Verkehrsströme», so beschrieb jüngst der Briger Stadtpräsident Rolf Escher die planerische Knacknuss, «treffen sich im Raume des Bahnhofs mit den öffentlichen Verkehrsmitteln. Aus dieser Verkehrskonzentration in topographisch schwieriger Lage ergeben sich notgedrungen die schwierigsten Verkehrsprobleme des ganzen Kantonsgebietes.»

Fünf vor zwölf Alarm geschlagen

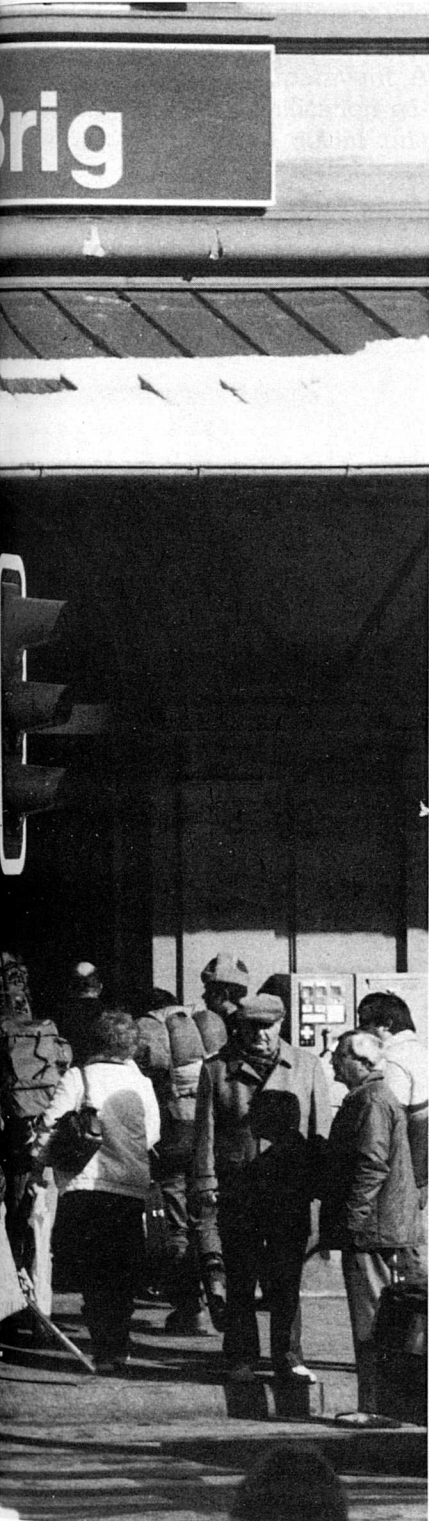
Dass sich das heikle Unterfangen neuerdings auf einem guten

Touristenscharen



Un casse-tête

Flots de touristes



Depuis des décennies la place de la gare de Brigue est un casse-tête pour les politiciens et les spécialistes du trafic. Maintenant, enfin, une solution se dessine.

Aux heures de pointe, à midi, le soir, et surtout les samedis quand les files de touristes se pressent en même temps sur le chemin des vacances et sur celui du retour, il y a turbulence et chaos sur la place de la gare de Brigue.

Les touristes chargés de bagages courent de ci, de là passent au feu rouge, se fauflent entre les colonnes de voitures comme des poules effrayées, pour ne pas manquer leurs trains. Entre les cars jaunes des PTT, les piétons pressés, les automobilistes énervés par l'attente, les employés de la poste voisine conduisent à travers la place des chariots surchargés de bagages. Et quand les trains de la Furka-Oberalp ou du Brigue-Viège-Zermatt se mettent à manœuvrer au milieu de la rue, en pleine fourmilière, c'est le diable déchaîné.

C'est ça la place de la gare à Brigue: désespérément trop petite et trop exigüe pour le trafic qui l'assaille.

Politiciens, passants, spécialistes, simples piétons tous crient au secours depuis longtemps mais quand il s'agit de savoir ce qu'il faut faire l'élan d'assainissement se bloque régulièrement. Parce que le problème est incomparablement compliqué et les relations de propriété du sol tellement embrouillées qu'elles empêchent toute solution rapide. Concilier les intérêts des chemins de fer fédéraux et privés, de la poste et du trafic routier, demande une véritable virtuosité dans la planification. Pas éton-

nant qu'avec le temps personne ne voulait encore croire à une solution satisfaisante pour tous. Il était plus ou moins admis que le trafic de passage en direction de la vallée de Conches devait être sorti de la place et que la nouvelle route de transit devrait aussi absorber, autant que possible, le trafic intérieur encore plus important entre Brigue et Naters. «Presque tous ces courants de circulation se rencontrent sur la place de la gare avec les moyens de transport publics. Cette concentration dans une situation topographique difficile fait naître les problèmes de trafic les plus compliqués de tout le canton.» C'est ainsi que le président de Brigue, Rolf Escher, définissait dernièrement le casse-tête à résoudre par les planificateurs.

A moins une...

Ce n'est pas par hasard que la délicate entreprise se trouve maintenant en bonne voie et qu'après des décennies de piétinement sur place des solutions satisfaisantes se dessinent.

Il y a un an, les communes de Brigue et de Naters, les instances responsables de la Confédération et du canton et les représentants des entreprises ferroviaires ont créé un groupe de coordination pour venir à bout de la planification générale de la place de la gare. Cet accord attendu depuis longtemps ne s'est pas réalisé tout à fait librement. Il a été déclenché par une plainte de l'association «Pro Bahnhof-

Weg befindet und sich nach jahrzehntelangem Treten an Ort erstmals gute Lösungen anbahnen, ist erfreulich aber keineswegs zufällig. Vor einem Jahr nämlich haben sich die Gemeinden Brig und Naters, die verantwortlichen Instanzen von Bund und Kanton sowie die Vertreter der Briger Bahnhof-Betriebe zu einer Koordinationsgruppe zusammengesetzt, um dem Bahnhofplatz Brig mit einer Gesamtplanung beizukommen. Ganz so freiwillig erfolgte dieser längst fällige Schulterschluss allerdings nicht: Auslöser war eine Beschwerde der privaten Vereinigung «Pro Bahnhofplatz» gegen den Postneubau der PTT, der sinnvolle Lösungen buchstäblich zu verbauen drohte. Die «Pro Bahnhofplatz» – bestehend aus einem Architekten, einem Ingenieur und einem Juristen – wehrte sich gegen den Versuch, die verfahrenre Situation durch Einzelmassnahmen verbessern zu wollen. Was schon vorher verschiedentlich gefordert wurde, gelang der «Pro Bahnhofplatz» überraschend schnell: Die Gesamtplanung Bahnhofplatz wurde fünf vor zwölf doch noch Tatsache. Heute, ein Jahr später, ist Stadtpräsident Rolf Escher, der zugleich die Koordinationsgruppe präsidiert, des Lobes voll über die bisher geleistete Arbeit: «Es geht vorwärts am Bahnhof.»

Ein 200 Millionen-Vorhaben

Die wichtigste Massnahme im Rahmen der Bahnhofplatz-Sanierung scheint bereits perfekt zu sein: Die neue Durchgangsstrasse in Richtung Goms soll im Raume Brig-Naters durchgehend dem linken Rottenufer entlanggeführt werden. Kanton und Bund haben den Vorschlag besehen und abgesegnet und auch die Zusage aus Bern, die Umfahrung als Autobahn-Zubringer zu klassieren, liegt verbindlich vor. Damit steht fest, dass sich der Bund mit 80 Prozent an der Finanzierung dieses aufwendi-

gen Strassen-Bauwerkes beteiligen wird. Dieser finanzielle Beistand ist auch bitter nötig, denn über den Daumen gepeilt werden die Gesamtkosten der Sanierung des Briger Bahnhofplatzes auf gut und gern 200 Mio. Franken hochgerechnet.

Bevor jedoch mit den Bauarbeiten losgelegt werden kann, sind weitere wichtige Entscheide zu treffen. Von ursprünglich acht Lösungsvorschlägen sind inzwischen bereits fünf ausgeschieden. Die drei verbliebenen Varianten sollen in den nächsten Monaten im Detail auf ihre technische Machbarkeit und finanziellen Auswirkungen überprüft werden. Die Koordinationsgruppe, der übrigens ein eigens bestellter Experte zur Seite steht, hat sich vorgenommen, bis Ende 1985 endgültig über die Variantenwahl und damit über die künftige Gestaltung des Briger Bahnhofplatzes zu entscheiden. «Pièce de résistance» ist in diesem Umgang die Frage, wo die Bahnhöfe der Privatbahnen FO und BVZ ihre neuen Standorte bekommen.

Auch wenn die leidigen Erfahrungen der Vergangenheit kaum zu Optimismus Anlass geben, Stadtpräsident Rolf Escher ist gleichwohl zuversichtlich: «Ich glaube und hoffe, dass mit den ersten Bauvorhaben noch in der laufenden Legislaturperiode begonnen werden kann.» Und sollte es tatsächlich die gute Lösung sein, die da schrittweise zu verwirklichen ansteht, wird männiglich auch gern über die am Bahnhof so grosszügig vertane Zeit hinwegsehen. Zumal man mit den Jahren rundum den Briger Bahnhofplatz ganz offensichtlich ein bisschen weiser und weitsichtiger wurde.

Text: Beat Jost
Fotos: Thomas Andenmatten

Die Privatbahnen, FO und BVZ
Les chemins de fer privés FO et BVZ



platz» contre un projet de nouvelle construction des PTT qui menaçait de rendre impossible toute solution sensée.

La «Pro Bahnhofplatz», composée d'un architecte, d'un ingénieur et d'un juriste, s'opposait à la tentative d'améliorer par des mesures individuelles une affaire mal engagée. «Pro Bahnhofplatz» réussit étonnamment vite ce qui avait été demandé déjà à plusieurs reprises auparavant. A moins une... la planification générale de la place devint une

réalité. Aujourd'hui, un an plus tard, le président Rolf Escher, qui préside aussi le groupe de coordination, est très élogieux pour le travail déjà accompli: «ça avance, à la gare».

Un projet de 200 millions

Dans le cadre de l'assainissement de la place de la gare, la première mesure semble déjà au point: la nouvelle route de transit vers la vallée de Conches doit être construite tout le long de la rive gauche du Rhône. Le can-

ton et la Confédération ont approuvé le projet et Berne a donné l'assurance que la déviation serait classée comme accès à l'autoroute. Cela signifie que la Confédération participera pour 80% au financement de ce tronçon très coûteux. Cette aide financière est absolument nécessaire car, à vue de nez, l'ensemble des dépenses pour l'assainissement de la place est estimée à bonnement 200 millions.

Mais, avant de démarrer avec les travaux de construction, il y a



d'autres décisions importantes à prendre. Des huit solutions proposées d'abord, cinq ont déjà été écartées. Les trois variantes qui restent doivent être examinées en détail ces prochains mois du point de vue de leur faisabilité technique et de leurs conséquences financières. Le groupe de coordination, qui s'est adjoint un expert ad hoc, a prévu de se prononcer définitivement jusqu'à fin 1985 sur le choix de la variante, donc sur l'aspect futur de la place. La pièce de résistance dans ce contexte est la localisation des gares des chemins de fer privés FO et BVZ. Même si les pénibles expériences du passé ne portent pas à l'optimisme, le président Rolf Escher est néanmoins confiant: «J'espère et je crois que les premiers travaux pourront commencer encore au cours de cette période législative.»

Si ça devait être effectivement la bonne solution qui commence petit à petit à se réaliser on fermera volontiers les yeux sur le temps si généreusement gaspillé. D'autant plus qu'avec les années il est évident que l'on est devenu un peu plus sage et plus ouvert tout autour de la place de la gare de Brigue.

B.J.

Traduction: Treize Etoiles

Chaotisch...
Chaotique...



Brig, urban bridgehead on the Rhone

The Romans called it *Briga*, the bridge. Indeed, the first bridges in the Rhone Valley are those linking the commune of Brig-Glis (10 000 inhabitants) to the busy town of Naters and the Goms Valley beyond. Brig itself is, in terms of railways, at the centre of an X. Along its axes run the Paris-Milan line via the Simplon tunnel, the Furka-Oberalp railway, its younger, more ambitious «brother» the Glacier Express, linking Zermatt via Brig to St Moritz, and the much-appreciated Bern-Lötschberg-Simplon (BLS) express. A glance at a map shows Brig to be ringed with ski resorts: Belalp, Riederalp, Bettmeralp, Ross-wald, Saas-Fee and Zermatt; these can be reached by rail or coach from the station square. A grandiose view of the city and the Rhone Valley can be had from the N9 motorway to the Simplon Pass, 37 of its 42.5 km now finished.

The first-time visitor to Brig should arm himself with the

90-page booklet «Brig Informationen», 40 000 copies of which are edited every year by the Tourist Office (Verkehrsbüro). While it gives basic tourist information in simple French and German, historical and architectural details are also printed in English. Specialised studies are obtainable in German.

The pride of the town is, of course, the Stockalperschloss (Stockalper Castle), built by the wealthy merchant Kaspar Jodok von Stockalper (1609-1691), its three gilded onion-domed towers reminding the populace of his patron saint and the two other Wise Men. Today it houses the municipal offices. A spectacular courtyard is the setting for local pageants. Stockalper also erected a parish church at Glis, across the Saltina River, in the then new Italian Renaissance style, but he insisted on tri-lobed (clover leaf) Gothic windows. Recent excavations there (to install central heating) have brought to light the foundations

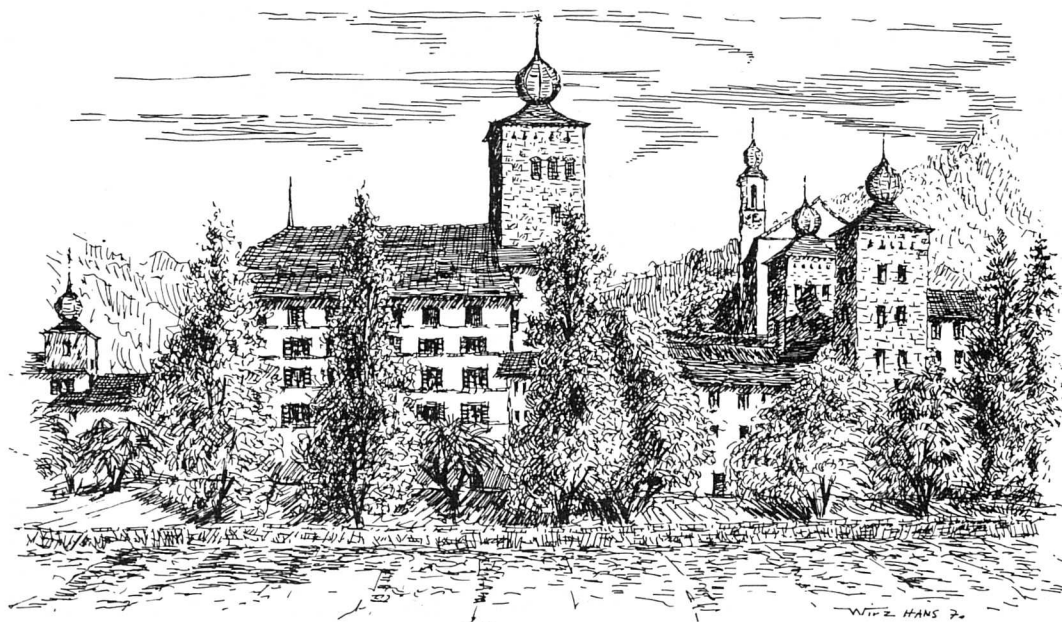
of three previous churches, and graves and remains of a baptistery of the 5th century. (This is not yet in the guide books.)

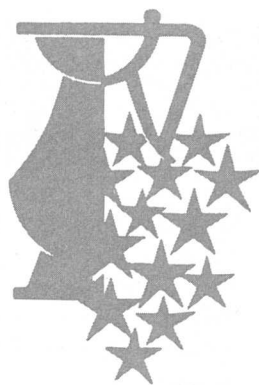
Deeply religious, the local population is also keen on culture. The Kellertheater in the Castle cellars has a busy programme of cabaret, puppet shows and serious plays. Concerts of major works are given before an audience of 200-300 in the Rittersaal (Knights' Hall) of the Castle. The would-be performer has a choice of 10 choirs, 2 orchestras and 3 bands. There are also sports facilities, and thermal baths at Brigerbad, some 5 km from the city centre. The Carnival in February and the St Gallen Fair in mid-October add to the town's attractions.

With so much on their doorstep, the Brigans are friendly, outgoing people. You can be sure of their welcome when you go to Brig.

Text: Xanthe FitzPatrick
Photo: Thomas Andenmatten

The pride of the town is the Stockalperschloss





Ordre de la Channe

Der Heida un enfant du pays!



Le Païen ou der Heida, selon que l'on se situe de part ou d'autre de la Raspille, constitue la meilleure carte de visite des gens de Visperterminen. N'est-il pas le reflet du vécu de toute une population: de ses peines ou de ses joies, de ses échecs ou de ses réussites?

Parler d'un vin, sans évoquer le pays qui l'a vu naître, serait un réel sacrilège. On ne saurait, en effet, isoler un ambassadeur de la nation qu'il représente.

Le village de Visperterminen se situe au sud de Viège, sur le flanc droit de la vallée, à une altitude de 1367 m. Ses habitants, autrefois voués essentiellement à la pratique agricole, se sont résolument tournés vers le tourisme et l'industrie. Toutefois, comme dans de nombreux coins de notre canton, l'agriculture a continué d'exercer son droit de cité. De nombreux ouvriers-payans cultivent la vigne avec respect et dévotion. Cette vigne séculaire, plantée jusqu'à 1000 mètres, confère au paysage un charme inégalable.

L'origine du vignoble de Visperterminen remonte à la nuit des temps. Son développement semble lié à l'histoire du Païen, cépage indigène, que l'on rapproche du Salvagnin ou du Traminer du Jura. Si l'on cherche à fixer la période de son introduction, on se heurte à de vagues suppositions oscillant entre les Barbares et l'armée romaine.

D'une surface de 45 hectares environ, ce vignoble, qualifié de plus haut d'Europe, est très escarpé. Ses innombrables terrasses, situées au sud-ouest, bénéficient d'un ensoleillement favorable. En règle générale, chaque famille possède son bout de vigne. La tradition veut que l'on vinifie et encave soi-même le vin, selon des rites immuables. Les travaux des vignes de Visperterminen exigent un dur labeur. Certes, le treuil et le tracteur ne sont pas inconnus, néanmoins en raison de la configuration



spécifique du terrain, hotte et piochard sont encore bien représentés. La taille se pratique soit en guyot, soit en archet, avec paraît-il une préférence marquée pour la seconde. Les vendanges se déroulent généralement vers fin octobre, début novembre. Ces récoltes tardives permettent au raisin de se bonifier sans souffrir de la pourriture. La peau extrêmement dure des grains assure une protection efficace.

Le vin de noce

On ne saurait oublier de souligner la particularité de la vinification. Le Païen jouit encore d'un traitement ancestral, appelé «à la valaisanne». Les graines écrasées et foulées fermentent dans un cuvier. Les moûts restent en contact avec les grosses lies, puis sont pressurés. Entonné dans des fûts de mélèze, ce breuvage est destiné à la consommation locale. Si cette pratique séculaire se perpétue de génération en génération, le

commerce, quant à lui, a abandonné la technique du cuvage. Deux raisons à ce revirement, d'une part les pressoirs modernes ont permis de venir à bout des fameuses peaux, alors que le consommateur, indisposé par l'excès de tanin résultant du cuvage, a dicté sa volonté. Malgré toutes les misères qui ont assailli ce cépage (maladie virale du bois), le Terminois est resté fidèle à celui qui a établi la renommée de sa commune. La production, envers et contre tout, s'est maintenue. Comment pourrait-il en être autrement. Le Païen est un enfant du pays. Son rôle social de premier plan est indéniable. Il est de toutes les réjouissances, préside à la table des noces et perpétue les traditions de la Bourgeoisie et de la tricentenaire société de tir.

Ce nectar, qualifié par Jean Nicollier, de fin, sec et neutre s'impose par l'éclat de son rayonnement.

En contemplant sa robe, vous apprendrez comment les futurs

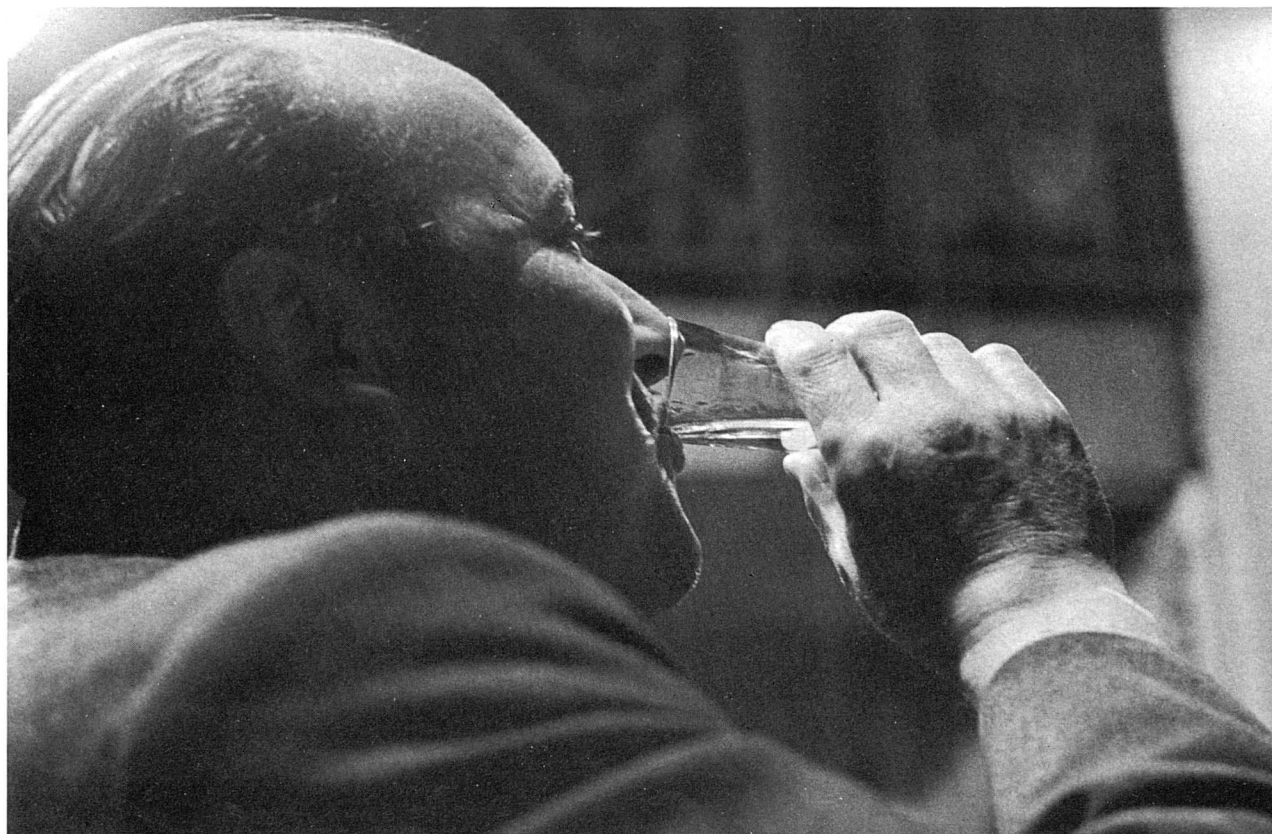
mariés préparent, soignent et dégustent, dans la profondeur des caves, l'automne précédant leur union, le vin des épousailles.

Si vous humez délicatement son bouquet, sans aucun doute sentirez-vous la valeur incomparable de cette terre ferreuse, arrachée aux roches de la montagne.

Mais quelle fantastique sensation, lorsque ce cru rustique, au goût discret de banane, charmera votre palais. En une seule gorgée l'essentiel des richesses terminois coulera dans vos artères. Nul doute, cette griserie vous a charmé. Alors vite, ne tardez pas. Grimpez à Visperterminen, vous ne le regretterez pas! Surtout lorsque ce peuple simple, chaleureux et courageux, fier de son autonomie, vous entraînera dans les nombreuses caves familiales.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen

Mes remerciements à Philippe Gaist et Klaus Summermatter pour les renseignements qu'ils m'ont aimablement dispensés. A.A.





Vu de...

Genève

Depuis plusieurs années, les vieux objets connaissent un regain de faveur. Parmi les «vieilleries» et «antiquités» aujourd'hui sublimées par les nostalgies du présent, les masques tiennent une place toute spéciale. Masques anciens collectionnés, masques continués par les traditions vives du carnaval, masques réinventés par le théâtre le plus moderne, masques refaits par des artisans, masques offerts sur le marché touristique; ces objets alimentent une séduction profonde due à leur signification énigmatique et ambiguë: cacher et dévoiler tout à la fois, proclamer la véritable identité et la dissimuler. Aujourd'hui comme hier, depuis l'étonnement originaire de l'enfant jusqu'aux inquiétudes adultes, le masque nous questionne jusqu'au fond de nous-mêmes.

Cependant il faut remarquer que notre intérêt pour ces témoins essentiels des civilisations apprivoise l'énigme, exorcise l'inconnue et esthétique leur message d'ironie et d'angoisse. Et surtout, en les contemplant à loisir, nous nous interdisions d'interroger les nouveaux masques d'aujourd'hui. Car ils sont multiples les masques de notre modernité contrastant singulièrement avec le culte du visage nu, dénudé, esthétisé et façonné selon les modes. Au cœur de nos contradictions, la nudité du visage se double de ses nombreux camouflages. On ne peut qu'en énumérer quelques-uns: masques des motards et des pilotes automobiles; des cosmonautes, des centrales atomiques, des travailleurs de matières dangereuses, des médecins, des policiers, des militaires, des bandits et des terroristes... Et la science-fiction, annonciatrice du futur, joue des scènes troubles où les acteurs sont presque tous masqués. Est-ce le signe de nouvelles puissances occultes?

Les spécialistes des civilisations anciennes disent que l'une des significations du masque consiste à manifester les forces du mal et à les exorciser au sein des rituels sacrés. Eh bien, loin des bons vieux carnivals revisités, interrogeons nos nouveaux masques. Nous y verrons quelques-uns des nouveaux visages du mal. Et nous découvrirons sans rire les figures grimaçantes de la nouvelle fête des fous à laquelle nous sommes presque quotidiennement conviés. Peut-être n'y a-t-il plus de rituel pour en assurer l'exorcisme.

Bernard Crettaz

Bern

Mit den Kindern nach Bern

Alle Schulen der Stadt und der Umgebung von Bern schreiben ihren Zöglingen zwingend vor, im Winter eine Woche lang dem Skisport zu frönen. Wer nicht mit den Eltern einen Kurort aufsucht, darf ein von seiner Schule vorbereitetes Skilager besuchen. Sorgfältiges Abstimmen der Termine unter den Gemeinden bewirkt, dass im Januar und Februar immer etwa gleich viele Kinder ihre Ferien beziehen. Das Berner Oberland und das Wallis gehören zu den bevorzugten Winterskigebieten. Auch in den Frühlingsferien, vor und nach Ostern, schnallen ungezählte Jugendliche die Skis nochmals an.

Es gibt kein Berner Kind, das nicht begeistert von einem herrlichen Ferienaufenthalt im Wallis zu berichten weiss und Teile dieses Kantons mit Land und Volk eingehend kennt. Einmal erwachsen, wird es dorthin zurückkehren, gewiss auch mit dem Nachwuchs. Eine treue Kundschaft bleibt dem Walliser Tourismus erhalten.

Glücklicherweise kann auch der umgekehrte Trend festgestellt werden. Sobald der ärgste Winter überwunden ist, kommen zahlreiche Walliser Kinder in die Bundeshauptstadt, begleitet von den Eltern oder von den Lehrern. Der Bärengraben, der Tierpark Dählhölzli und die Spazierwege entlang der gewundenen Aare locken sie an. Aber auch die Altstadt mit den einmaligen Lauben und Brunnen, dem Münster und den Museen wird zum Erlebnis. Selbstverständlich wird auch das Bundeshaus besucht.

Man erkennt die Walliser Kinder schon von weitem an ihrem Oberwalliser Dialekt oder an der typischen welschen Aussprache. Sie sind gut aufgelegt und immer zu einem Spass bereit. Die eher bedächtigen Berner werden sofort ins Gespräch einbezogen und der Stoff geht nicht aus.

Bern und Umgebung sind für die Walliser Kinder eine Reise wert. Nachbarkantone können sich nie gut genug kennenlernen. In der Jugend werden die dauerhaftesten Freundschaften geschlossen.

Stefan Lager

Le bloc-notes de Pascal Thurre



La grande équipe

Voici pour votre album de famille la photo de la grande équipe, celle qui en mars passé nous valut la joie de préférer les isoloirs aux champs de neige. Sept qu'ils étaient: Bernard Bornet, Bernard Comby, Hans Wyer, Laurent Nicolet, Richard Gertschen, Raymond Deferr et

Gérald Jordan, cernant ici le journaliste Daniel Favre qui les passa au gril de son émission-radio.

Rappelez-vous: deux seuls élus au premier tour puis trois au second, avant que soit constitué le Gouvernement: Wyer - Bornet - Comby - Deferr - Gert-

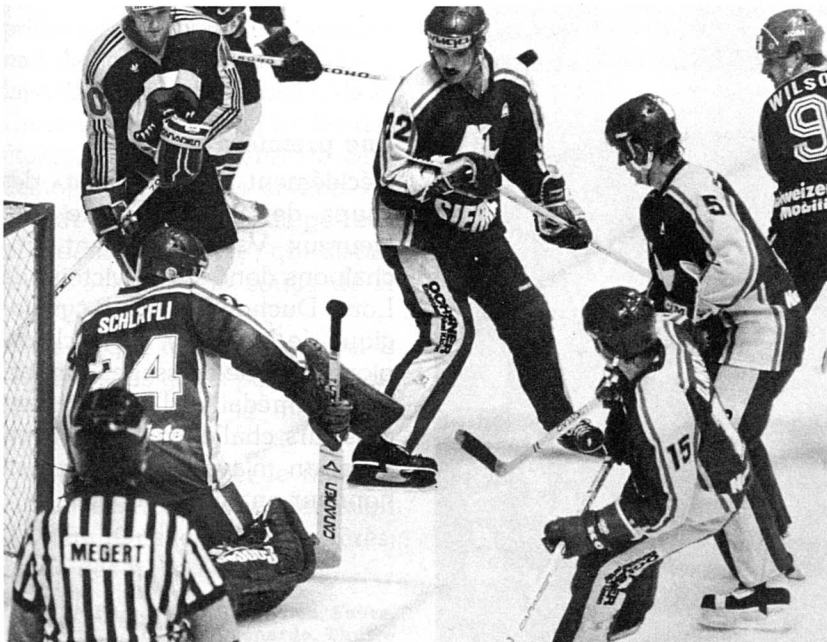
schen, trois anciens, deux nouveaux, quatre démocrates-chrétiens, un radical qui nous feront la loi pendant quatre ans. Ont quitté le plateau – rappelons-le aux Valaisans des antipodes – Guy Genoud et Franz Steiner. Honneur aux nouveaux élus contre vents et marées.

Sierre chez les géants

La fête pour certains a duré jusqu'à l'aube... ici également. Pas de ballottage dans cette formation. Ce fut l'ascension directe en Ligue nationale A. La seule équipe valaisanne de hockey à nous valoir un tel honneur.

Vive Sierre! Cette promotion dans l'olympie des pucks et des cannes n'est pas nouvelle puisqu'en 1968 à Genève le HC Sierre avait déjà connu cela en battant Lausanne par 7 - 0.

Cette fois c'est à Olten (3-6) que les hommes de Normand Dubé entamèrent leur marche triomphale. Le Vieux-Pays vibra... autant, c'est sûr, que lors des élections cantonales.

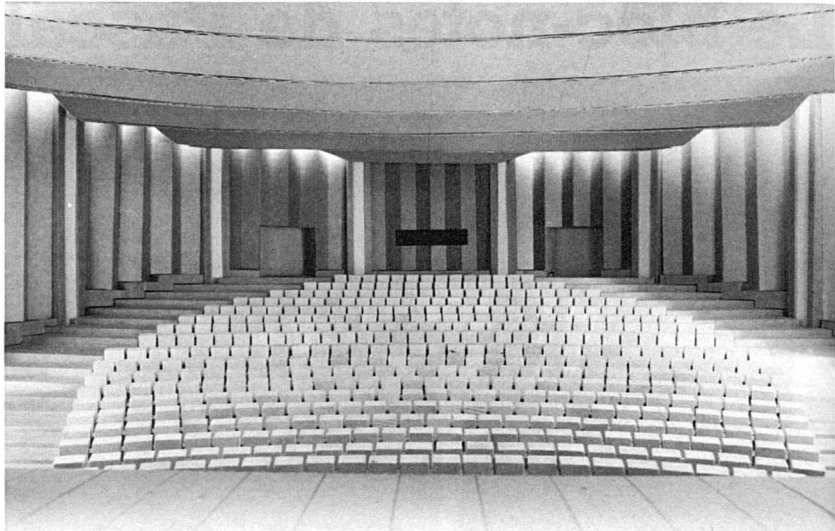


Le temple de la culture

Ce n'est qu'une maquette, d'accord, mais n'a-t-elle pas fière allure la nouvelle grande salle de spectacle offerte aux Monthey-sans par le président Deferr en s'en allant.

Offerte ou presque! Car on est encore aux travaux d'approche. Treize millions que va coûter ce temple de la culture. A elle seule la grande salle que voici pourra recevoir 500 personnes. Même 800 si nécessaire un jour.

Autour d'elle sont prévus foyer, restaurant, plusieurs salles pour conférences, expositions ou lotos. Monthey, cité assoiffée de connaissances, de spectacles, de joie de vivre mérite bien ça.



Les golfeurs du Colorado

On a le golf dans la peau du côté du Haut-Plateau. En effet, Max Bagnoud, champion suisse en son temps, et les trois frères Norbert, Gérard et René Rey, tous de Chermignon, se sont classés parmi les meilleurs à Colorado Springs lors des championnats du monde de golf. Treizième que fut leur équipe sur les 350 formations de champions accourues de partout. Une prouesse.



Une première ... canine

Décidément c'est le « bloc » des coups de chapeau cette fois. Heureux Valais vraiment. Enchaînons donc sur la victoire de Louis Duchoud, du club cynologique de Martigny, sacré champion suisse de dressage, remportant la médaille d'or et raflant plusieurs challenges. Jamais un Valaisan n'avait connu pareil honneur en ce domaine.



Le grand Chavez

C'était en septembre 1910. Géo Chavez, pilote péruvien, bravait la barrière des Alpes. Il fut le premier à franchir, via le ciel, la grande muraille. Il paya sa victoire de sa vie en atterrissant du côté de Domodossola mais ouvrait du même coup des horizons nouveaux à l'aviation moderne. Des festivités vont débiter à Brigue et en Valais en général pour marquer ce 75^e anniversaire. Rappelons en passant le mot émouvant de Chavez blessé, agonisant en pleine gloire: «C'était pourtant bon la vie...»

Etoiles des neiges

Voici pour conclure un rendez-vous mondial et mondain comme seul Crans peut nous en offrir.

Etaient réunis sous le patronage de la grande duchesse de Luxembourg, avec l'appui du célèbre bijoutier romain Bulgari, des hôtes tels que Sacha Distel, Lino Ventura, M^{me} Jean Gabin, tout un parterre de princes et princesses. C'était la fameuse nuit des neiges, ce gala de bienfaisance organisé au profit de la Croix-Rouge. Dans la foulée des étoiles, l'écrivain Henri de Stadelhofen décora les enfants du cheikh Yamani, le roi du pétrole, président de l'OPEP, qui disputèrent avec brio la coupe de la princesse Borghese.

On a dit que les petits Valaisans skiaient sans gants pour pouvoir toucher plus vite la main aux princes arabes.

On maria la dôle et le fendant aux spécialités arrivées par avion d'Orient. Quelle nuit mes frères. L'une des mille et une nuit.



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Je viens de lire, en langage ésotérique, une explication sur l'enseignement renouvelé du français dans ce Valais d'avant-garde.

Et je me pose sérieusement la question: comment ont-ils appris leur langue, ces Rousseau, Voltaire, Hugo, Flaubert et autres Zermatten?

Après tout, la grammaire et la syntaxe, ça sert à quoi? Quelques onomatopées nous suffisent bientôt comme à ces petits animaux dont on dit qu'il ne leur manque que la parole. Mais pour l'instant le français sert encore à quelques-uns.

Par exemple, à ces économistes avec leur jargon prophétique qu'un humoriste définissait récemment comme étant «ceux qui promettent aujourd'hui de vous dire demain pourquoi ils se sont trompés hier».

Il y a aussi le style politique largement utilisé ici en février dernier, avec ce souci de flatter et de faire rêver à un bonheur tout proche, à l'aide de schémas si simples qu'on s'étonne de n'y avoir pas songé plus tôt.

En Valais, il fut cette fois, assez fortement question de libéralisme, cette philosophie que mon maître de lycée nous dépeignait comme étant l'antichambre de l'enfer.

Mais ce sera feu de paille, car gouvernements et parlements, chez nous comme ailleurs, c'est fait pour pondre des lois et des règlements, ces garde-fous institués pour que devienne obligatoire tout ce qui n'est pas encore interdit, cela dit dans un autre idiome encore, celui des juristes.

On apprécie plus facilement la liberté quand il n'y a plus qu'un rail à suivre.

D'autres surprises nous attendent si l'initiative visant à supprimer l'armée aboutit. Plus de service militaire, ohé! Mais hélas aussi, finies ces histoires que se racontaient l'autre jour à une table voisine de la mienne, ces vieux moblards de 39-45 avec leurs «je lui ai dit au colonel», les «tu aurais dû voir la tête au capitaine», les récits d'agapes vineuses sans cesse remaniés et les souvenirs de ces célèbres manœuvres qui font regretter le temps où l'on attendait une guerre qui n'est jamais venue.

Resteront les histoires d'automobilistes avec leurs performances et leurs imprévus. Des exploits à remplir des livres, tant leur nombre a augmenté; les têtes visées sont, cette fois, les gendarmes à qui on a joué de bons tours et ces autres conducteurs, objets des invectives que tu connais, proférées derrière les pare-brise.

Ajoutons-y, naturellement, un dérapage vers la Berne fédérale avec ses taxes et ses interdictions justifiant la création, à Zurich, de ce nouveau parti des automobilistes: une vraie trouvaille politique.

Par bonheur, en février, il y eut abondance de neige en plaine. Ce fut le pain bénit des médias et des conversations privées, laissant loin derrière les calamités de l'Erythrée, du Cambodge et de l'Afghanistan. C'est qu'on avait les pieds mouillés, tandis que dans ces déserts...

Mais trêve de songeries. Voici les premiers tussilages ou «pas d'âne». Je préfère toutefois le premier mot puisque les ânes ont disparu et que nos enfants n'en verront plus!

Il ne nous reste que les âneries.

... Enfin, on se comprend! Bien à toi en attendant ta visite pour déguster le 1984.

Am Rande vermerkt

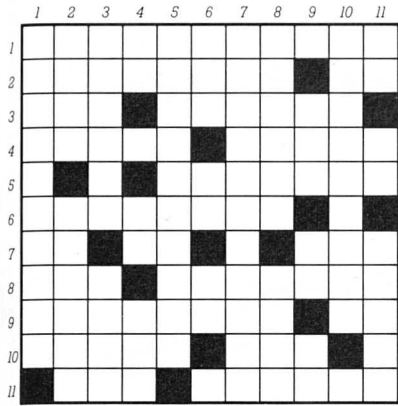
Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Abgestiegen vom Wintersportkurort, prächtig in den Winter eingefahren, obwohl der Kalender schon mit dem Vorfrühling liebäugelt, kann man entzückt feststellen, dass das Rhonetal ein spätes Winterparadies geworden ist. Schneeige Baumwollblüten, wo sonst Äpfel- und Birnenblust aufspringen wird – und darüber eine gesunde kalte Winterluft – Das lässt für einen klaren Augenblick vergessen, dass wir im obern Tal mit schwerwiegenden Umweltschutzproblemen harte Tagesarbeit zu leisten haben. Die Kehrlichtverbrennungsanlage in Gamsen, deren Aus- oder Umbau, Alternativvorschläge hiezu sind neben den Neu- und Erneuerungswahlen ins Kantonale Parlament brisante politische Aktualität, wichtige Auseinandersetzung, in der viele das Sagen haben, Wissener- und Mehrbesserwisser, Fachleute und solche, denen Prestige oder eigenpersönliche Ambition sehr am Herzen liegt. Höchste Dringlichkeit wäre, möglichst sachlich die beste Lösung zu suchen, unsern Lungen, den Wiesen und Bäumen zuliebe. In Visp scheint man, endlich endlich, die Möglichkeit einer Fernheizung in Realität umzusetzen, wenigstens auf dem Reissbrett der Planer. Was der Bürger von der Strasse, der nur Dampf und Luft aufsteigen sieht, aber auch weiss, dass Wärme stromabwärts fliesst, sich schon lange erfragt, soll Wirklichkeit werden, mit unerschrockenem Einsatz vieler nach ändern denn bloss wirtschaftlichen Erwägungen, auch unsern Lungen, den Wiesen und Bäumen zuliebe.

Ja, den Bäumen, den Wäldern zuliebe! Da sass der schweizerische Umweltschutzminister, inkognito, als Feriengast wie andere, im gleichen Restaurant. Er mag im tiefverschneiten Aletschwald Stärkung gesucht haben, sanft zugeschnitten und eingepackt, was ungepflegt und krank ist. Doch gerade dieser winterlichen Pracht willen wird er sich weiterhin, unerschrocken über die Machenschaften der Lobbys hinweg, eigenmächtig in Erlassen wenn es not tut, für seine Wälder wehren – heute, drei Minuten vor zwölf. Drei junge Rekruten, einer Walliser, sind letzthin einem schweren Verkehrsunfall zum Opfer gefallen. Ohne sie persönlich gekannt zu haben, gibt dies zu denken. Am Stammtisch und anderswo, wo Männer, ehemalige Soldaten zusammen sitzen erfährt man dann, dass nicht immer die besten, oft nicht eigens ausgebildete, sehr oft nicht ausgeschlafene Chauffeure am Steuer solcher Militärkonvois sitzen. Menschliches Versagen ist verzeihlich, militärische Ehren und Abfindung an der Tagesordnung, Information und verantwortliche Folgerung täten auch im Militärdepartement not – im Zeichen mündiger Bürger, Mündigkeit seiner Untergebenen warf auch unser Landesbischof nicht ins Spiel, als es darum ging, über den geplanten Neubau eines Seminars, das man wohl in Frage stellen kann, seine Diözesanen zu unterrichten. Ein Bericht-erstatte in der OW Tagespresse hat dies, reel und angrifflich nachgeholt – so blieb der Verweis nicht aus – Ob Du zwischen den Zeilen lesen kannst?

Ines



3

Horizontalement

1. Le plus souvent, pour des Valaisans, c'est autre chose qu'une classe sociale. 2. La Borgne et la Dranse, par exemple. - Avant le pape. 3. Gros morceau de vase. - Met une limite à la Pologne. 4. «Suaire blanc tombé du ciel» disait d'elle la chanson. - Briller comme le soleil. 5. Manifesteras ta grogne. 6. Sont utilisées comme solvants. 7. Article. - Zurbriggen, par exemple. - Peut être chargé. 8. Faisait trembler, autrefois. - Cryptogames vasculaires des lacs. 9. Boivent en dégustant. - Possessif. 10. Pour lui, la langue était la meilleure et la pire des chose. - Il domine le Valais central du haut de son balcon rocheux. 11. Direction. - Celle de Pâques, c'est le Samedi-Saint.

Verticalement

1. Nom bien connu à Ardon. 2. Elle est d'origine belge. - C'est peut-être une guigne. 3. Un ophtalmologue la soigne. - L'Amour chez les Grecs. 4. Participe passé. - Possessif. - On peut y mettre un boulin. 5. Disposition à la bonté. 6. Division de l'histoire de la Terre. - Il commence à minuit. - Personnel. 7. Pratique d'une certaine façon la multiplication des plantes. 8. Peuvent être de secours. - Bois de soutien. 9. Titre très britannique. - Symbole chimique. - Lettres de Planachaux. 10. Ses alpages possèdent, dit-on, les plus grands mélèzes d'Europe. 11. Avant la matière. - Pronom allemand. - Il n'aurait écrit que les trente-neuf premiers chapitres de son livre.

Eugène Gex

Solution du N° 2 (février)



coifferie

SANS RENDEZ-VOUS
SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

Valais
AU ROYAUME
DES VACANCES

OSCAR

OSCAR LOETSCHER
Route du Simplon 30
Tél. 027/55 16 16
3960 SIERRE

Visitez notre exposition
CARRELAGES
Parquets - Tapis - Moquettes
Cheminées - Papiers peints
et décoration d'intérieurs

c'est moins cher

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES

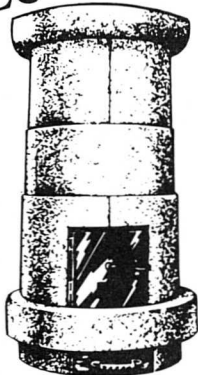
Dubuis-Fournier-Sion
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

Relais du Château de Villa
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027/55 18 96

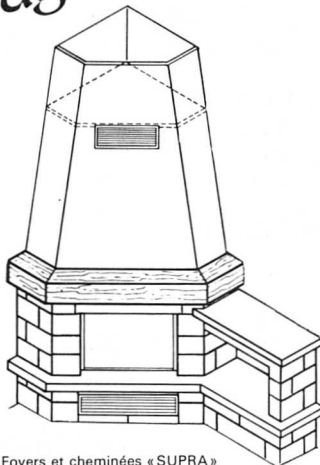
MAGRO
Prix de gros

CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURENDLIN (JU)

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées «SUPRA»

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/53232 - 54274

Société Suisse des Explosifs
Gamsen-Brig

**Weltweit
an der Spitze
der Technik**

SOCIÉTÉ SUISSE DES EXPLOSIFS
CH-3900 BRIGUE

Telefon 028/23 1181
Telex 473 339 expl ch
Telefax 028/23 12 78

Se doucher est tellement plaisant!



Pare-douche
Koralle

Consultez votre installateur sanitaire.

Koralle

Envoyez-moi de la
documentation. Je
reçois une éponge
Koralle gratuitement.

Envoyer à: BEKON SA, 6252 Dagmersellen/LU

ZINAL



Jimmy CASADA
Zinal-Chalets

65 14 82

VERCORIN



Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

55 82 82

CHANDOLIN



Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival

65 18 66

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

Robert METRAUX
Immobilier

VISSOIE



65 14 04

Georges SALAMIN
Agence Immobilière

ST-LUC



65 16 83

GRIMENTZ



Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier

65 18 22

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen



Wir sprechen deutsch
English spoken

Agence
MOTIVALE
VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN

Tél. 027/65 18 66

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Téléc 38 411

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue du Scex 34

Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Téléc 38 667

Fiduciaire
Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Agence immobilière
Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)



Hiver - Eté
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

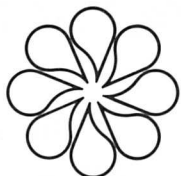
Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



novagence
anzère sa

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Téléc: 38 122



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

tél. 026 / 2 20 52

19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1



ANZÈRE
(1500 m)
La station qui
sait plaire !

De beaux appartements et
chalets à vendre ou à louer Tél. 027 / 38 13 14

AGENCE GILBERT MORARD
FOREST IMMOBILIER

CH-3962 MONTANA
Tél. 027 / 41 23 98 - Privé 027 / 41 51 61

Toutes transactions immobilières et
Agence Alpina Assurances

Enfin des étains suisses

créés et réalisés par un véritable artisan
en Valais!

Un choix de plus de 300 articles

tous utilitaires et sans plomb.



Véritable crinoline
valaisanne

Les étains
les plus nobles
sur tout
le marché
sont signés

ERZ'ÉTAÏN
1913 Saillon (VS)

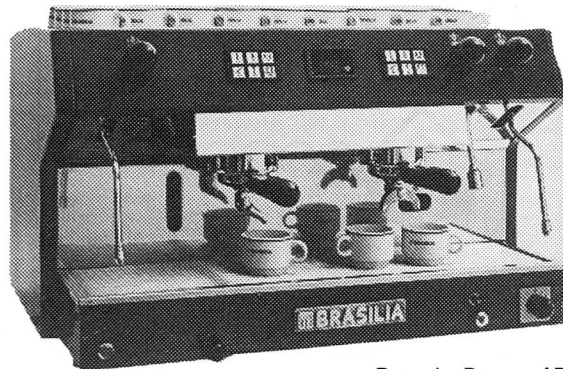
Pour la revente
et visites,
adressez-vous
à la fonderie
artisanale
026/6 22 34 - 6 29 60

Restaurateurs - Hôteliers

Nous sommes une Maison valaisanne spécialisée, à
même de vous offrir à des conditions particulièrement
avantageuses:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

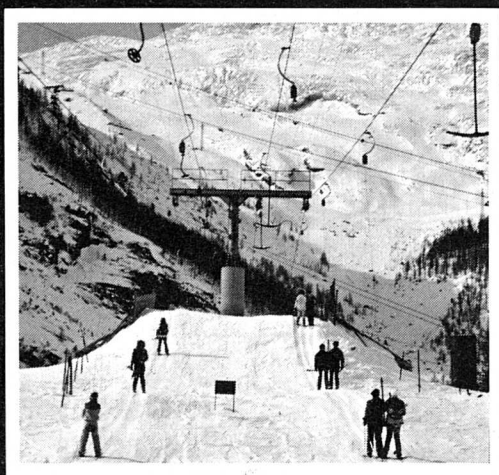
*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*



Roduit + Michellod

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53

"Les téléskis" de confiance



BACO

BACO AG Seilbahnen und Aufzüge
CH-3613 Steffisburg-Thun Switzerland
Tel. 033 37 61 61 Telex 921 157 baco ch
Tél. 021 54 44 64 La Tour-de-Peilz

Asiatica

TAPIS-AMEUBLEMENTS

MARTIGNY

Avenue de la Gare 45
(à 20 m de la gare CFF)
Tél. 026/2 47 00

LE VÉRITABLE TAPIS PERSAN

*Pour ceux
qui apprécient
la différence...*

O.WALSER



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW OM-IVECO
BRUCHEZ & MATTER SA CENTRE AUTOMOBILE
 TÉLÉPHONE 026/2 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

RENE GRANGES & CIE MAÎTRES O FÉDÉRALE
MARTIGNY GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026/2 26 55

GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD
 Chemin des Folatères 1 - Tél. 026/2 52 60

Garage 13 Etoiles

Reverberi SA

Agence Citroën - Maserati - Daihatsu - Innocenti
 Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

TAXIS

Taxis Mariaux

Service jour et nuit
 Concessionnaire CFF
 Tél. 026/2 32 31 - 2 52 22

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB



Tous les soirs de 22 h à 3 h
Discothèque N° 1 en Suisse
 Night-club spectacle international

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
 MARTIGNY, tél. 026/2 10 48



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel du Forum

Restaurant Le Gourmet

Menus traditions
 Repas gastronomiques

Tél. 026/2 18 41

Restaurant White Horse

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026/2 15 73

Buffet-Pizzeria 3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et lundi
 Tél. 026/2 22 96

Café-Restaurant Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan
 Carnotzet 40 places - Wagon-restaurant
 Rue du Bourg 51 - Tél. 026/2 34 71

Motel-Hôtel Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti
 Pizzeria - Restaurant français
 Tél. 026/2 16 68



AMEUBLEMENT DE STYLE

1000 m² d'exposition de luminaires classiques
 ELECTRICITE S.A. MARTIGNY
 Avenue de la Gare 40, Martigny
 présente une remarquable collection de

LUMINAIRES DE STYLE

- Régence - Régency
 Louis XIII - Louis XV - Napoléon III - Empire
 Louis XVI - Louis XVII - Rustique
 Élegance de lignes - Finitions impeccables

CREATION - FABRICATION
 DE LUMINAIRES EN BRONZE

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Boutique Jeunesse

Suzanne Leryen
 Prêt-à-porter
 Rue Marc-Morand 1 - Tél. 026/2 44 22
 Egalement tailles adultes

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/2 16 86

Cuir-Élégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue de la Gare 4 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026/2 13 71

Yves Jacot

Succ. R. et G. Moret
 Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Ferrari
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04



ADOLF KENZELMANN
EIDG. DIPL. IMMOBILIENTREUHÄNDER

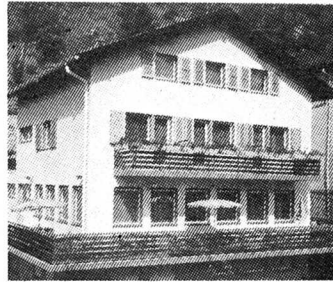


WOHNUNGS- UND FERIEHAUSBAU
VERKAUF - VERMIETUNG - VERWALTUNG

Telefon Büro 028/23 33 33
Privat 028/23 48 36

Englischgrossstr. 17
3900 BRIG-GLIS

Hotel-Restaurant Bergsonne



Xaver Pfammatter
3931 Eggerberg/VS
Telefon 028/46 12 73

An der Südrampe der
Lötschbergbahn

Gut bürgerliche Küche
Walliser Spezialitäten
Moderne Zimmer
Wanderungen und
Ausflüge

ROSSWALD

ob BRIG

Sonnenterrasse über dem Rhonetal mit herrlichen Ausblick auf die Walliser und Berner Alpen. Abseits vom Verkehr, idealer Ferienort für Sommer und Winter, 1200 Betten. Sehr gut erschlossenes Skigebiet mit ausgezeichnet präparierten Pisten, Schneesicher von Mitte November bis Mitte April. 1 Gondelbahn und 4 Skilifte mit einer Gesamtlänge von 5400 m und einem Höhenunterschied von 1500 m.

Auskunft: Tel. 028/23 20 04



BRIG-VISP-ZERMATT- und GORNERGRAT-BAHN ermöglichen das ganze Jahr hindurch eine genussreiche Fahrt ins Herz der höchsten Schweizer Alpen.

Gratis Parking in Visp für Bahnbenutzer Richtung Zermatt. Das Reisebüro **Zermatt Tours** besorgt alle Reisebürogeschäfte und Geldwechsel.

Automobildienst BVZ: In- und Auslandsreisen.

Auskunft und Prospekte:

Publizitätsdienst BVZ/GGB, Postfach 254, 3900 Brig

HIVER FÉÉRIQUE AVEC LE FURKA-OBERALP?

Piste de fond balisée!

La vallée de Conches pour les randonneurs à ski et les skieurs de fond.

Billets de ski de fond à prix réduit, transport des vêtements le long de la piste de fond.

Amateurs de grand air!

A pied sur les chemins balisés, excursions en train, Glacier-Express, col de l'Oberalp (2033 m).

Documentation: **Chemin de fer Furka-Oberalp**
Case postale 97, 3900 BRIGUE
Tél. 028/23 66 66



100 Jahre Seilbahnpioniere

Angefangen hat es 1885 mit einer Standseilbahn in Bern. Heute sind wir in allen Seilbahntypen zu Hause: von der Standseilbahn bis zur Lawinensprengbahn und dem Skilift.

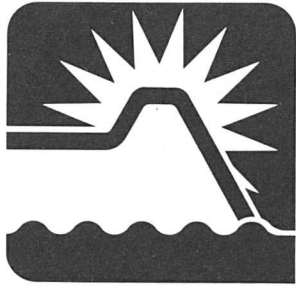
1885	Erste Standseilbahn in Bern (Marzili)
1908	Erste Seilschwebbahn in Grindelwald (Wetterhorn-Aufzug)
1945	Erste abkuppelbare Sesselbahn der Welt in Flims
1958	Höchste Luftseilbahn der Welt: Pico Espejo, Venezuela
1968	Längste Luftseilbahn-Sektion (4156 m) auf den Grap Sogn Gion, Graubünden
1976	Luftseilbahn als interurbanes Verkehrsmittel in New York (Roosevelt Island)
1978	Längste Gondelbahn mit einer Gesamtlänge von 6240 m Grindelwald-Männlichen, Berner Oberland
1980	Luftseilbahn auf das 3820 m hohe Klein-Matterhorn, Zermatt
1984	Höchste unterirdische Standseilbahn auf den Mittelallalin bei Saas Fee
1985	Monorail (Einschienenbahn) an der Weltausstellung in Vancouver, Kanada

Von Roll Habegger Anlagen befördern weltweit über eine Million Personen in der Stunde. Und jährlich werden es mehr.



Von Roll·Habegger

Von Roll Habegger AG, Industriestrasse 2, CH-3601 Thun/Schweiz
Telefon 033/21 99 88, Telex 921 201 roha, Telefax 033/23 20 43



le Midi
au cœur du chablais!

**la
petite Camargue**

Dès Fr. 198 000.-

Devenez propriétaire d'une splendide villa, dans un site calme, agréablement aménagé, à proximité du lac et des stations d'hiver, non loin des grands centres urbains et commerciaux. Visitez notre villa-pilote.

Renseignements:

LA PETITE CAMARGUE
1897 LE BOUVERET (VS)
025/8136 52

Vente aux étrangers autorisée.

FABRIQUE

FA

MEUBLES

ME

VIONNAZ

VI

TRADITION - QUALITÉ - PRIX

Agencements de: MAGASINS
HÔTELS
RESTAURANTS
CUISINES

et aménagements intérieurs ainsi que
TOUT POUR L'HABITAT

Effectuons ETUDES - PROJETS - DEVIS

VENTE GROS ET DÉTAIL

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

EXPOSITION ROUTE CANTONALE
(Sortie direction Monthey)

Famevi s.a.

USINE 025/81 11 78
EXPO 025/81 33 12

**tapis
biaggi**

Une gamme complète
Service soigné chez
le spécialiste
Pose à domicile

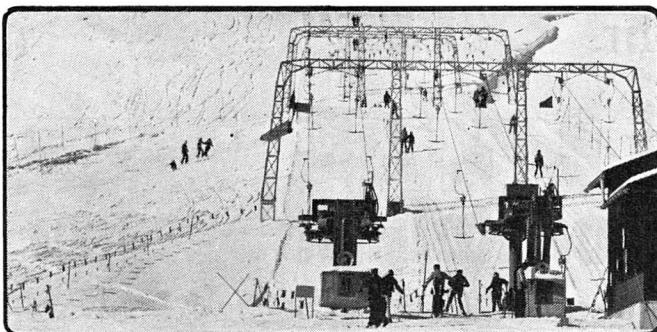
**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027/55 03 55

Fermé le lundi
Livraison gratuite



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: téléskis
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

WBO CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

Sierre

Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte
 Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35

GARAGES-CONCESSIONNAIRES


GARAGE OLYMPIC

VW - AUDI - PORSCHE



Garage LE PARC

Route du Simplon 22
 3960 Sierre

O. D'Andrés



Mercedes-Benz - Mazda - Puch

 
GARAGE DU
Petit-lac
 Beltrisey SA 027.55.52.58 Sierre

Garage ELITE

Agence

Alfa Romeo 

Sierre

Tél. 027 / 55 17 77

BUREAU COMMERCIAL

Agence Marcel Zufferey


Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale

Sierre

Tél. 027 / 55 69 61

 **MARGELISCH**
AGENCE
IMMOBILIÈRE
 SIERRE 027 55 57 80

RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLE

Toutes transactions immobilières
 (achats, ventes, locations) 
 Gérance d'immeubles, placements intéressants
 Assurances: vie, incendie, RC
 Route de Sion 4 - Sierre - 027 / 55 88 33

BOUTIQUE

LAINES

Place Beaulieu 40
 Sierre, tél. 027 / 55 56 20



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber

Relais de la dôle et du pinot noir

Salquenen

Tél. 027 / 55 18 38-39

Hôtel-Restaurant
Atlantic

Ouvert toute l'année

L'hôtel idéal pour repas d'affaires, séminaires et congrès

Chambres tout confort

100 places de parc privées

En été: piscine en plein air

M^{me} Jules Rey-Crettaz

Tél. 027 / 55 25 35 - Téléx 38 235

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 chevalière de l'Ordre de la Channe

Restauration chaude jusqu'à la fermeture (24 h)

Près de la Patinoire - Place de parc à proximité

Tél. 027 / 55 11 18

Hôtel-Restaurant de la
SIÈRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

En Valais, du constructeur:

Chalets avec terrain dès 140 000.-

Demi-chalets 3 p. dès 120 000.-

Mazots avec terrain dès 105 000.-

App. et studios dès 35 000.-

S'adresser à case postale 37
 3960 Sierre

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

 **gil bonnet**

Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70

Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



J. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique
 Maîtrise fédérale

Sierre - Tél. 027 / 55 12 72



DIVERS


agrol

027 / 55 93 33

GRANDS MAGASINS


innovation
 AU CENTRE DE SIERRE
 Tél. 027 / 55 69 91
 Tous vos achats sous un seul toit
 Livraisons à domicile
 Parking gratuit

AMITIÉS-RENCONTRES-LOISIRS

INTER-CONTACT

Revue romande Fr. 20.- par mois

(y compris une annonce gratuite)

Tél. 027 / 55 50 08 (9 h - 11 h et 17 h - 19 h)

PHOTOS-LOISIRS-VOYAGES



Photo Yves Vouardoux

Tél. 027 / 55 43 22


Sierre Voyages

au pays de vos rêves

Rue du Bourg 19 - 027 / 55 01 70 - Tx 38 782



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros
 Viande séchée du Valais
 Jambon cru - Petit lard sec
 Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHER-MIGNON

Tél. 027 / 43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)

MAC WILLIAM'S
 COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
 Rue des Casernes 61
 Tél. 027/31 35 65

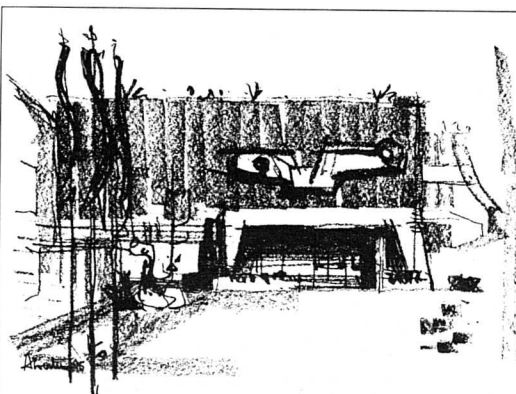
L'eau-de-vie
 de poires
 william's
 du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

La saveur
 prestigieuse

LA SEMEUSE
 LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

A savourer dans les meilleurs
 bars à café, restaurants,
 hôtels et tea-room.
 039-23 16 16



SIMPLON
 HALLE
 BRIG

TAGUNGEN
 KONGRESSE
 BANKETTE
 KONZERTE
 THEATER
 HALLENSPORT



43P STUDIO
GRAFICO
GRAPHISCHES
ATELIER
BUREAU
DE GRAPHISTE

Dal 1967 lavoriamo per la promozione e l'affermazione delle industrie, del turismo e dei commerci svizzeri ed esteri.

Seit 1967 arbeiten wir für die Umsatzsteigerung und den Erfolg der Betriebe, des Tourismus und des schweizerischen und ausländischen Handels.

Depuis 1967, notre travail porte sur la promotion et la réussite, dans le domaine de l'industrie, du tourisme et du commerce suisse et étranger.

Davent digl 1967 lavurainsa per la promoziun e l'affirmaziun dalla industrias, digl turissem e digl commerzis svizzers es esters.

**Lo studio che ha realizzato
la linea grafica Swiss Alpina!**

CH 6616 LOSONE - SVIZZERA
BOX 2395 ☎ 093 35 52 04

*présent avec son
"Stand d'ive"*



**"Lorsqu'il s'agit de placements,
on peut compter sur l'UBS"**



L'Union de Banques Suisses met son expérience à votre service.
Prenez contact avec notre conseiller en placements. Il vous mettra sur la bonne voie.



HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Votre spécialiste en électro-ménager !

Des appareils de marques

- machines à café
 - mixer, machines de cuisine, etc.
 - frigos
 - congélateurs
 - lave-linge
 - lave-vaisselle
- Libres et encastrés

spécialement sélectionnés

Chez **MAGRO MÉNAGER**, vous bénéficiez :

- d'une garantie totale
- d'un personnel compétent
- d'une livraison à domicile
- de monteurs qualifiés



gratuit



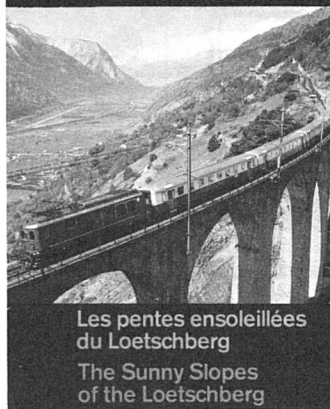
à bas prix

MAGRO MENAGER

Uvrier/Sion
Roche/VD

Tél. 027 / 31 28 53
Tél. 021 / 60 32 21

Sonnige Halden am Lötschberg



Les pentes ensoleillées du Loetschberg
The Sunny Slopes of the Loetschberg

**Hohtenn
Ausserberg
Eggerberg
Mund
Birgisch**

an der internationalen
Lötschberg-Linie

Höhenweg BLS

Zentrale Lage für
verschiedene Ausflüge

Information:
Verkehrsverein
Sonnige Halden
CH-3931 Eggerberg/VS
Tel. 028 / 46 12 73

Auskunftstellen:
Ausserberg 028 / 46 28 80
Mund 028 / 23 13 76
Birgisch 028 / 23 18 48
Hohtenn 028 / 42 13 81

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Fabrique
de meubles
et
d'agencement



Tél. 028 / 22 11 65

MÖBELFABRIK
GERTSCHEN
Naters-Brig-Sion-Martigny



Les terres vigneronnes

TREIZE ÉTOILES.

Le pétillant Fendant

ORSAT claque sur la langue comme bannière au vent.

Les treize étoiles de la bannière valaisanne symbolisent l'heureuse union des districts du Canton, issus d'une République qui s'est voulue indépendante. ★ Le Fendant Orsat doit lui aussi sa plénitude d'expression à l'harmonieuse alliance des récoltes choisies de Saillon à Ardon. ★ Avec une pointe d'acidité gouleyante cueillie en terres Orsat de Martigny. ★ Des vignes sises aux flancs de la Bâtiaz, votre regard vole d'une tour de garde à l'autre: Saillon, Saxon, La Soie, Tourbillon, autant de témoins de la liberté conquise sur les Comtes de Savoie. ★ Le Fendant Treize Etoiles est un vin sec, frondeur, ardent!



*Fringant, fruité,
joyial, le Fendant
Treize Etoiles Orsat
se boit chaque fois que
l'on veut refaire
le monde: il dit la
franche saveur d'un
vieux chasselas
républicain.*

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

— Pour votre information périodique, postez ce coupon —
ou appelez ORSAT, tél. 026/22401.
Veuillez m'abonner gratuitement au bulletin trimestriel
«Saisons vigneronnes ORSAT».

Nom: _____

Adresse: _____

Expédiez à: ORSAT,
case postale 471,
1200 Martigny.

meubles
descartes
saxon

LA LIGNE CUIR..



le n°1 en valais

SAXON, tél. 026 6 36 36
027 22 60 68

meubles
descartes
saxon

13500 M²
2000 M²